



RAPPORT MALI

WOMEN (IN VSLA) RESPOND TO COVID-19

Round 2 - Juin 2021



PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE



Table des matières

I.	Résumé.....	2
II.	Glossaire et acronymes.....	4
III.	Liste des tableaux et figures	5
IV.	Introduction	6
V.	Contexte.....	8
A.	WOMEN RESPOND AU MALI	8
B.	AVEC AU MALI.....	8
C.	CONTEXTE DU COVID-19 AU MALI	9
VI.	Revue de littérature	10
A.	Impact des groupes d'épargne sur la réponse COVID-19.....	10
B.	Impact sur l'autonomisation économique des femmes.....	11
C.	Réponse des AVEC au COVID-19	11
VII.	Méthodologie.....	12
VIII.	Résultats de l'enquête.....	14
❖	Données qualitatives.....	14
❖	Données quantitatives	20
IX.	Discussion des résultats	31
X.	Recommandations	37
A.	Praticiens (organisations humanitaires et de développement).....	37
B.	Politiques (autorités locales, régionales et gouvernements nationaux).....	37
XI.	Conclusions.....	38
XII.	Bibliographie.....	40
XIII.	Annexes.....	41

I. Résumé

Au Mali, le COVID-19 a eu des conséquences aggravantes dans un contexte de crise multidimensionnelle (politico-sécuritaire et socio-économique) qui sévit dans le pays depuis une décennie.

Cette pandémie a surtout impacté les femmes qui constituent la couche la plus vulnérable de la population. C'est dans ce contexte que CARE a lancé l'initiative Women Respond, visant à soutenir les femmes dans leurs efforts pour la réponse locale, nationale et mondiale face au COVID-19.

Réponses des femmes

En termes de réponse au COVID-19, la majorité des participants (81,4%) a réagi à travers le bénévolat pour apporter des soins de santé, sensibiliser et informer sur la pandémie comme c'était le cas lors du round 1 de l'enquête.

C'est ainsi qu'à travers leurs différentes organisations et accompagnées par l'Etat et les partenaires (ONGs,...), elles ont menées des actions afin d'endiguer la pandémie et minimiser ses impacts.

Impacts du COVID-19

Selon ONU Femmes¹, le COVID-19 a causé aux femmes des difficultés comme l'accès aux intrants et aux marchés, l'incapacité d'entreprendre des activités de



transformation en groupe et les violences basées sur le genre (VBG).

Les résultats des round 1 et 2 des enquêtes **Women (in VSLA)** initiée par CARE Mali viennent également étayer² les éléments susmentionnés.

A l'instar du round précédent, les moyens de subsistance, les revenus et l'approvisionnement en produits sanitaires ou d'hygiène, l'accès à l'eau potable sont les domaines où les participants affirment avoir le plus de besoin en cette période.

Il est également à noter que les femmes sont plus impactées par les besoins en produits sanitaires (16%), de santé reproductive et maternelle (6%) ainsi qu'en produits alimentaires (8%).

De plus, quelques modifications relatives au calendrier de répartition des fonds, des modalités de remboursement et l'utilisation du fonds social pour soutenir les membres des MJT ont continué à être effectués.

Actions pour répondre au COVID-19

¹ ONU FEMMES 2020 : Impacts de la COVID-19 sur les femmes entrepreneures au Mali

² Voir (VIII. Résultats de l'enquête)

Pour répondre au COVID-19, 9/10 participants contre 81,4% d'entre eux le round précédent ont fait du bénévolat pour aider leur communauté en apportant des soins de santé et en sensibilisant sur le COVID-19. Les participants à cette étude, affirment également dans une proportion plus faible avoir répondu à la pandémie à travers leur leadership/diriger et le soutien de leurs associations (11,1%), en développant aussi d'autres sources de revenus (5,1%) comme le petit commerce, la couture, la fabrication de savon ou encore en s'assurant que le ménage dispose toujours de réserves suffisantes en nourriture, articles non alimentaires et en eau (1,8%).

Besoins des femmes

En plus du besoin de l'accroissement de leur représentativité au sein des organes de prise de décision et de réponses au COVID-19 (11,1%), s'ajoutent les besoins liés à leur autonomisation pour pouvoir mettre en place des activités génératrices de revenus ou des emplois pérennes (plus 50% des femmes des MJT interrogées lors de ce round).

Il est également à noter que les femmes expriment plus de besoins en produits sanitaires (16%), de santé reproductive et maternelle (6%) et en produits alimentaires (8%). Ce qui constitue une hausse par rapport au round 1 où l'on avait enregistré respectivement (22,6%), (18,4%) et (10%).

Ce qui peut s'expliquer par le fait que dans les communautés se sont les femmes qui sont chargées de la cuisine et de l'entretien des enfants.

Méthodologie

L'étude a consisté à analyser (qualitativement³ et quantitativement) les questions liées aux impacts et les adaptations des femmes des MJT face au COVID-19 au Mali. Il s'agissait de conduire une série de recherches appuyées par des analyses documentaires, des analyses qualitatives et quantitatives des données collectées par CARE et les partenaires locaux en Avril 2021. L'échantillon était de 334 participants (306 femmes et 28 hommes) pour la partie quantitative et 108 participants pour la partie qualitative (à raison de 36 entretiens par outil (3 outils qualitatifs au total))

Cible enquête quantitative	Région Tombouctou	Région Mopti	Région Ségou	TOTAL
MJT	44	35	44	123
Participants	119	117	198	334
Cible enquête qualitative	Chaque participant a répondu aux 3 outils			
	36	36	36	108

³ Le volet qualitatif a concerné 108 participants dans les 3 régions

II. Glossaire et acronymes

AVEC	Associations Villageoises d'Epargnes et de Crédits
CARE	Cooperative for Assistance and Relief Everywhere
COVID-19	Coronavirus Deases 2019
EHA	Eau, hygiène et assainissement
EVC	Every Voice Counts
KII	Key Informant Interview
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
PDI	Personne Déplacée Interne
SG	Savings Group
VBG	Violence Basée sur le Genre
VSLA	Village Savings and Loan Association
WASH	Water, Sanitation and Hygiene
WoM	Women on the Move

III. Liste des tableaux et figures

<i>Table 1: echantillon de collecte</i>	13
<i>table 2 : repartition des vsla/mjt par zone</i>	20
<i>table 3: repartition des participants par cercle</i>	20
<i>table 4: repartition des participants par niveau d'étude</i>	21
<i>FIGURE 1: CANAL D'INFORMATION DES PARTICIPANTS</i>	21
<i>FIGURE 2: DOMAINE DE LA VIE PERSONNELLE AYANT LE PLUS CHANGE</i>	22
<i>FIGURE 3: BESOINS PERSONNELS PAR REGION</i>	22
<i>FIGURE 4: BESOINS PERSONNELS PAR SEXE</i>	23
<i>FIGURE 5: REPONSES PERSONNELLES FACE AU COVID-19</i>	24
<i>FIGURE 6: ADAPTATIONS DES VSLA / MJT LIEES AUX PROCEDURES DE REUNION</i>	25
<i>FIGURE 7: IMPACT DU COVID-19 SUR LE PROCESSUS D'EPARGNE DANS LES VSLA / MJT</i>	25
<i>FIGURE 8: CHANGEMENTS APPORTES PAR LES VSLA / AU PROCESSUS DE PRET</i>	26
<i>FIGURE 9: MODIFICATIONS DES VSLA / MJT RELATIVES AU FONDS SOCIAL</i>	26
<i>FIGURE 10: CHANGEMENTS DES VSLA / MJT RELATIFS AU CALENDRIER DE REPARTITION</i>	27
<i>FIGURE 11: EVOLUTION DU MONTANT DES EPARGNES PRE/POST COVID-19</i>	28
<i>FIGURE 12: OBTENTION DE PRET AUPRES DE BANQUES, MICROFINANCE,</i>	28
<i>FIGURE 13: NOTORIETE DU COVID 19</i>	29
<i>FIGURE 14: NOTORIETE DES MESURES BARRIERES FACE AU COVID19</i>	29
<i>FIGURE 15: APPLICATION DES MESURES BARRIERES FACE AU COVID-19</i>	29
<i>FIGURE 16: CANAUX D'INFORMATIONS PREFERES</i>	30

IV. Introduction

Apparue à Wuhan dans la province de Hubei en Chine centrale en décembre 2019, le COVID-19 a successivement passé toutes les échelles de graduation des urgences sanitaires de l'OMS.

En février 2020, l'état d'urgence sanitaire de portée mondiale a été décrété, suivi par la déclaration d'une pandémie mondiale.

L'impact du COVID-19 combiné à la crise politico sécuritaire qui touche le Mali depuis 2012, expose à plusieurs risques des catégories importantes de la population, particulièrement les femmes, les enfants, les personnes âgées ou en situation de handicap, les personnes en déplacement forcé (PDI, rapatriés, réfugiés) ainsi que les communautés hôtes.

Au-delà du système de santé et les autres services sociaux de base fragilisés, tous les domaines de la vie des populations semblent exposés face à cette pandémie.

Parmi les groupes de population les plus touchés, deux en particulier sont exposés à des risques économiques et sécuritaires élevés :

- Les personnes qui présentent une vulnérabilité individuelle liée à l'âge,

aux maladies chroniques et à la malnutrition

- Les personnes déplacées à l'intérieur du pays⁴, les migrants bloqués dans les pays voisins⁵, les rapatriés et les réfugiés, ainsi que les personnes vivant dans des zones où les établissements de santé ont fermé en raison de l'insécurité.



Les enfants représentent également un groupe à risque du fait de l'augmentation des violences, abus, manque de protection, risque de déscolarisation durable et tout ce que cela implique (mariage et grossesse précoces, enrôlement dans les groupes armés, comportements à risque etc.).

De manière détaillée, les groupes et sous-groupes de populations potentiellement à risque (vulnérabilité économique sécuritaire et sociale) sont : les personnes âgées ; les personnes en situation de handicap ; les personnes ayant une maladie chronique (diabète, problèmes cardiaques,

⁴ Capitales régionales et Bamako (PLAN HUMANITAIRE COVID-19- juin 2020)

⁵ Mauritanie, Burkina et Niger (PLAN HUMANITAIRE COVID-19 Mali-juin 2020)

personnes asthmatiques) ainsi que leurs familles et personnes associées.

Ainsi au-delà du Plan de Réponse Humanitaire 2020-2022, la riposte du gouvernement malien à la pandémie de COVID-19 est soutenue, par :

- Le Plan d'Action National pour la Prévention et la Réponse à la Maladie à coronavirus (COVID-19) du gouvernement malien ;
- Le Plan de réponse aux conséquences économiques et sociales du COVID-19 ;
- Le Plan d'appui pour la préparation et de réponse au coronavirus 2019 (COVID-19) au Mali de l'OMS ;
- Le Plan Mondial de Réponse Humanitaire (Global HRP COVID-19) du Comité Permanent Inter Organisations (IASC) ;
- Le Plan nommé Strategic Preparedness and Response Plan (SPRP)⁶ de l'OMS au niveau mondial ;
- Les directives sur la recherche des contacts du centre africain de contrôle et de prévention des maladies, pandémie de la COVID-19 ;
- Le rapport thématique d'ACAPS⁷ d'avril 2020 nommé "Vulnerability to COVID-19 containment measures, key factors which will shape the impact of the crisis"⁸.

C'est dans ce contexte politico sécuritaire pré COVID-19 déjà préoccupant avec des conflits et l'insécurité multiforme grandissants, des tensions ou dissensions socio-politiques qui rendent l'accès humanitaire aux populations complexe que **CARE a initié des actions comme le projet SAHEL COVID-19 REPOSE IN MALI déployé dans la région de Mopti entre Avril-Octobre 2020 ou encore l'initiative mondiale appelée Women Respond (Oct 2020 – Mars 2022), qui vise à entretenir des dialogues avec les femmes en première ligne et à soutenir leurs efforts pour informer et influencer la réponse globale face à la pandémie.**

Parallèlement, les projets et programmes mis en œuvre par CARE au Mali ont révisé leur plan de mise en œuvre afin d'intégrer au mieux la dimension COVID-19 dans les interventions.

La présente recherche (round 2), via l'initiative Women Respond, souhaite appuyer les efforts des acteurs du développement en mettant à leurs dispositions des évidences sur l'impact du COVID-19 sur les femmes, particulièrement celles adhérant aux groupements d'épargne et de crédit.

⁶ Strategic Preparedness and Response Plan (Français : Plan Stratégique de Préparation et de Réponse)

⁷ Autorité de contrôle des assurances et de la prévoyance sociale du Maroc soutient le Mali

⁸ Vulnérabilité aux mesures de confinement du COVID-19, facteurs clés qui façonneront l'impact de la crise

V. Contexte

A. WOMEN RESPOND AU MALI

Dans la réponse nationale face à la pandémie, les femmes doivent être mises au centre de toute stratégie afin qu'elle soit efficace. Le gouvernement ainsi que plusieurs organisations non gouvernementales ont mené des actions dans ce sens.

On peut notamment citer l'initiative Women Respond lancé par CARE pour entendre et soutenir les femmes des MJT face au COVID-19.

A travers cette d'initiative, CARE souhaite apporter un soutien constant aux femmes afin de minimiser les conséquences de la pandémie sur elles et de leur permettre d'y répondre efficacement au sein de leur communauté.

Ces actions permettront à terme aux femmes de capitaliser sur leurs acquis et expériences, d'être efficaces dans leurs actions collectives et d'être mieux comprises et appuyer par les décideurs.

B. AVEC AU MALI

Au Mali la vie des femmes est pleine et intense au village. Elles gèrent le ménage, s'occupent de la maison, des enfants, des

animaux et travaillent souvent dans les champs de leur mari.

Les femmes rurales sont généralement pauvres, ont un accès limité aux terres cultivables et ont peu de possibilités de production agricole ou d'accès aux marchés des villages environnants⁹.

De plus, elles ont un pouvoir décisionnel limité dans le ménage et de faibles moyens et possibilités de générer des revenus pour contribuer à la production du ménage.

CARE Mali a commencé à expérimenter l'approche VSLA¹⁰ au début des années 2000 à la suite des résultats d'une étude menée sur le soutien aux associations communautaires. « Musow ka Jiguiya Ton » (MJT) est l'appellation commune de l'approche VSLA définie par CARE et les partenaires.



Les AVEC¹¹ (ou Groupement MJT)

⁹ Fiche technique « Associations villageoises d'épargne et de crédit: un soutien à l'agriculture sensible à la nutrition » de JUIN 2019 co-publié par SAVE THE CHILDREN, SNV et l'USAID

¹⁰ VSLA: Village Saving and Loan Association

¹¹ AVEC : Association Villageoise d'Epargne et de Crédit. Une forme adaptée aux hommes a développée et nommée CJT : Chèw ka Jigiy Ton

Le but du groupement MJT (AVEC) est d'encourager les femmes à épargner pour pouvoir soutenir ou préfinancer les petites activités génératrices de revenus dont elles pourraient avoir besoin mais qu'elles n'ont pas la capacité de réaliser individuellement.

En engageant les femmes dans ce processus collectif, chaque femme a un accès plus rapide aux fonds en cas de besoin. Généralement, les femmes utilisent ces fonds pour lancer des activités génératrices de revenus, accéder à des intrants agricoles tels que des semences ou des engrais. Elles pourraient également être en mesure de contracter un prêt pour des soins médicaux ou payer les frais de scolarité des enfants entre autres.

Le concept MJT ou Musow ka Jigiya Ton a été lancé en 2001 par CARE Mali puis intégré dans d'autres projets afin de faciliter la participation des femmes et de les aider à renforcer leur autonomie financière. Jusqu'à présent, l'approche a continué de se développer et de progresser. **CARE et ses partenaires ont pu mettre en place plus de 10 000 groupements MJT au Mali.**

Ces groupes d'épargne constitués majoritairement de femmes (ou d'hommes : cas des CJT – Chèw ka Jigiya Ton), exercent dans plusieurs pays où sont déployés les programmes de CARE : EVC¹² et WoM¹³ et constituent actuellement un

pilier pour toutes les interventions de CARE à travers le monde.

Il a été démontré à travers des recherches et publications¹⁴ que les groupes d'épargne favorisent une plus grande participation publique des femmes.

C. CONTEXTE DU COVID-19 AU MALI

Le Mali a été l'un des derniers pays d'Afrique à être atteint par le COVID 19 mais l'impact de la pandémie sur le pays s'était généralisé avant de se stabilisé¹⁵ au second trimestre 2021.

Néanmoins, la combinaison des effets négatifs de la pandémie et d'autres facteurs comme l'état d'instabilité et de précarité généralisée du pays et d'une large frange de la population a eu beaucoup de conséquences auprès des populations notamment :

- L'aggravation de la pauvreté et la détérioration des conditions de vie ;
- La détérioration de la sécurité sanitaire ;
- La dégradation de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance ;
- L'intensification des tensions socio-économiques et politiques ;
- Les impacts négatifs sur la consolidation de la paix au Mali

¹² Every Voice Counts

¹³ Women on the Move

¹⁴ Impact of Savings Groups on Women's Public Participation in Mali, September 2020.

¹⁵ Rapport de situation COVID-19 au Mali, Mai 2021

VI. Revue de littérature

A. IMPACT DES GROUPES D'ÉPARGNE SUR LA REPONSE COVID-19

Les groupes d'épargne sont des plateformes cohérentes et durables pour les programmes communautaires dans de nombreux secteurs et contextes.

Il y a de nos jours¹⁶ plus de 15 millions de membres au sein de 750 000 groupes d'épargne dans plus de 73 pays à travers le monde. Ces groupes sont majoritairement composées de femmes pauvres et rurales, et constituent un moteur essentiel pour les opportunités économiques, source de solidarité sociale et de filet de sécurité pour de nombreuses familles en situation de vulnérabilité. Ces groupes ont prouvé qu'ils sont résilients et sont généralement en première ligne face aux crises.

Les groupes d'épargne sont constitués essentiellement de femme. Depuis le début des années 2000, les programmes de CARE ont aidé et formé les membres de ces groupes.

Chaque année, ces groupes mobilisent plus d'1/2 milliard de dollars US¹⁷. Au Mali, il y avait en 2019, près de 10 227 VSLA avec 286 644 membres dont 236 312 femmes (82,4% des effectifs)¹⁸.

Ainsi avec le soutien du gouvernement et d'autres organisations y compris CARE, elles ont mené ou participé à plusieurs types d'actions dont :

Des actions immédiates : protection des membres des groupes et observation des mesures barrières ;

Des dispositions dans le domaine agricole et alimentaire : prise de mesures pour atténuer les effets de la crise dus aux restrictions de mobilité pour les cultivateurs et les éleveurs nomades et la constitution de réserves nourriture ;

La réorganisation des MJT : Intensification des messages de sensibilisation sur la pandémie, adaptation de la fréquence des réunions ;

L'ajustement des processus de financement des groupes : adaptation des pratiques de prêt, diminution du temps de partage des fonds et la sollicitation du fonds social ;

La diversification des activités génératrices de revenus (AGR) : fabrication de masques, etc.

¹⁶ Agence Ecofin octobre 2019

¹⁷ Débloquer l'Accès, Libérer le Potentiel, CARE octobre 2019.

¹⁸ Chiffres de juillet 2018 du rapport « Débloquer l'Accès, Libérer le Potentiel », CARE octobre 2019

B. IMPACT SUR L'AUTONOMISATION ECONOMIQUE DES FEMMES

La pandémie de la COVID-19 exacerbe les de vulnérabilités socio-économiques avec d'importants effets sur les femmes très actives dans le secteur informel et les micros et petites entreprises de transformation.

Selon ONU Femmes¹⁹ les effets principaux sur les femmes sont :

- Les problèmes d'accès aux intrants et aux marchés ;
- L'incapacité d'entreprendre des activités de transformation en groupe ;
- Les violences basées sur le genre (VBG) ;

Les femmes préconisent également des mesures urgentes pour faciliter l'accès au financement par transferts monétaires ainsi que des mesures de protection sociale renforcées à travers des partenariats avec les coopératives de femmes et différents groupes économiques.

C. REPONSE DES AVEC AU COVID-19

Les femmes et les filles ont toujours été plus affectées par les flambées d'épidémies et de pandémies, et le COVID-19 n'a pas été une exception. Les normes et pratiques socio-culturelles favorisant la discrimination entre les sexes se manifestent de manière flagrante.



Les groupes d'épargne des femmes ont apporté une réponse indispensable dans la lutte contre la pandémie. Ces groupes composés de 20 à 25 membres, généralement des voisins/voisines qui se réunissent hebdomadairement et constituent un catalyseur pour le renforcement du capital social, l'amélioration des relations entre les sexes, le leadership des femmes et le développement économique. Les groupes ont bénéficié de soutiens multiples de la part du gouvernement et des partenaires techniques et financiers (ONG...). Les groupes d'épargne à leur tour, apportent un soutien économique à leurs membres.

Dans le même élan, des aides d'ordre financier ou relatives à la **santé et la nutrition, la sécurité alimentaire, l'éducation, l'eau, hygiène et assainissement** ont été fournies grâce à la synergie entre le gouvernement et les organisations humanitaires.

¹⁹ ONU FEMMES 2020 : Impacts de la COVID-19 sur les femmes entrepreneures au Mali

VII. Méthodologie

L'étude consiste à analyser (qualitativement²⁰ et quantitativement) les questions liées aux impacts et les adaptations des femmes des MJT face au COVID-19 au Mali. Il s'agit de conduire une série de recherches appuyées par des analyses documentaires, des analyses qualitatives et quantitatives des données collectées par CARE et les partenaires locaux (AMAPROS, ARDIL, ASSAFE, CAID et YAGTU).

Ainsi, pour le présent rapport, des entretiens pour collecter des données primaires ont été réalisés auprès de 345 participants de MJT au 1^{er} round puis 334 pour la partie quantitative et 108 pour la partie qualitative au second round de l'enquête.

Aussi, plusieurs questionnaires ont été utilisés (un outil quantitatif et 3 outils qualitatifs) via la plate-forme Kobo Collect par des agents de collecte recrutés par les ONG locales partenaires. Les questionnaires ont été administrés en langues locales dans le strict respect des mesures barrières et après acquisition du consentement des participants.

Les 3 types de questionnaire ou KII²¹ de 30 à 45 minutes ont été traduits par les agents

de collecte recrutés par les ONG nationales partenaires du projet dans les langues locales.

Un contrôle et un apurement des données en plus d'un contrôle statistique ont été effectués. Les données ont été traitées et analysées par un statisticien avec des logiciels comme SAS, SPSS ou encore Excel. L'étude a couvert trois (3) régions du Mali à savoir Ségou, Mopti et Tombouctou.

Women Respond étant une initiative conçue autour du projet GEWEP III, la base de données des MJT encadrés par ce projet a été retenue comme base de sondage. Et en tenant compte des recommandations de l'équipe globale de Women Respond, il a été suggéré d'identifier un nombre total d'individus qui peuvent être enquêtés (tenant compte des ressources disponibles), puis le répartir équitablement entre les régions.

Le projet GEWEP III a encadré plus de 1200 MJT et 1053 MJT (VSLA) sont jugés accessibles (considérations sécuritaires) dans les trois régions de Ségou, Mopti et Tombouctou.

GEWEP III dispose de deux (02) partenaires de mise en œuvre à Ségou (AMAPROS et ASSAFE), deux (02) partenaires à

²⁰ Le volet qualitatif sera développé dans la seconde phase de recherche.

²¹ KII : Key Informant Interview

Tombouctou (ARDIL et CAID) et un (01) à Mopti (YAGTU), l'échantillon a été reparti équitablement entre les partenaires dans les régions de Ségou et Tombouctou, soit 55 (soit 110/2) personnes à enquêter par partenaire dans ces régions.

En s'inspirant de la méthodologie utilisée en l'Ouganda²², et dans l'objectif de constituer un échantillon de 110 personnes par région, dispersé au maximum d'une façon qui tiennent compte des ressources disponibles, on aura :

- Une (01) personne par MJT pour 12 MJT, soit 12 personnes
- Deux (02) personnes par MJT pour un autre lot de 11 MJT, soit 22 personnes
- Trois (03) personnes enquêtées par MJT pour un autre lot de 11 MJT, soit 33 personnes
- Quatre (04) personnes enquêtées par MJT pour un autre lot de 11 MJT, soit 44 personnes pour un total de 12 + 22 + 33 + 44 = 111.

Type de cible	Caractéristiques	Région Tombouctou	Région Mopti	Région Ségou	TOTAL
Enquête qualitative (3 types de fiches à raison de 12 participants par fiche et par région)					
Femmes et Hommes	Fiche : VSLA	12 (8F ²³ +4H ²⁴)	12 (11F+1H)	12 (11F+1H)	36 (30F+6H)
	Fiche : Economie	12	12	12	36
	Fiche : Vulnérabilité	12	12	12	36
	TOTAL	36	36	36	108
Enquête quantitative					
MJT	Tous les âges confondus	119	117	98	334
TOTAL					
Total 2^e Cycle de collecte		155	153	134	442

TABLE 1: ECHANTILLON DE COLLECTE PAR OUTIL

²² Pays où l'initiative Women Respond est également mis en œuvre par CARE/Ouganda

²³ Femme

²⁴ Homme

VIII. Résultats de l'enquête

❖ Données qualitatives

Vulnérabilités économiques durant la pandémie du COVID-19

Situation économique des participants et des ménages durant la pandémie.

Il ressort que la quasi-totalité des interviewés (24/36 majoritairement femmes) a constaté un impact négatif sur la situation économique dans les trois régions concernées.

« Par rapport à la situation normal mon ménage traverse beaucoup de difficultés économiques »

Les besoins des participants sont essentiellement liés aux matériels agricoles surtout à Tombouctou et Mopti. C'est aussi dans ces deux localités que l'aide alimentaire est sollicitée le plus.

Par ailleurs, il est à noter un fort besoin en aide financière et en eau potable à Mopti, et Tombouctou. Aussi, des kits sanitaires COVID-19 et solaires, du matériel de couture et informatique et des fonds de commerce sont demandés dans ces localités tandis qu'à Ségou c'est du matériel de menuiserie, d'élevage et des moulins qui sont sollicités.

« A l'heure actuelle son ménage a besoin de panneaux solaires »

Aussi, 21/36 participants affirment que leurs activités génératrices de revenu comme le commerce ont été affectées ainsi que les revenus envoyés par la diaspora. Cela est plus perceptible à Tombouctou et Mopti notamment chez les femmes.

La situation sécuritaire et la mauvaise saison des pluies dans la zone de Ségou ont été également évoquées parmi les causes de l'aggravation de la situation économique.

De manière générale, nous notons une baisse des revenus des ménages lors de ce second round et ce, dans toutes les régions. L'on retient également que la région de

Tombouctou est la plus touchée par cette baisse avec 12/36 participants concernés.

« Actuellement je n'ai pas de revenu car la récolte n'a pas été bonne et mes enfants n'envoie plus de l'argent »

A Mopti, 09/ 36 individus essentiellement des femmes ont été amenés à réduire leurs dépenses pour faire face à la pandémie. Cette réduction des dépenses est moins visible dans les autres régions car citée une seule fois dans ces dernières.

Toutefois, on observe qu'à Ségou et Tombouctou les participants ont eu recours à la vente des biens notamment du bétail, des parcelles de terrain et à l'achat à crédit pour s'en sortir.

« J'ai vendu 2 chèvres pour acheter un sac de riz »

« La famille a vendu une parcelle familiale »

Toutefois, une minorité essentiellement des femmes déclare ce pendant n'avoir connu aucun changement majeur dans leurs dépenses et beaucoup n'ont acquis aucun nouveau bien durant cette période.

Situation des ménages en matière d'épargne.

Les ménages ont suspendu leurs épargnes et ont acheté du bétail, des médicaments et effectué d'autres cotisations associatives à Tombouctou et Mopti principalement.

« J'ai supprimé pour le marché sinon au paravent chaque jour de foire on faisait une épargne et maintenant pas de marché »

Cependant, les épargnes au sein de certaines VSLA dans toutes les régions n'ont pas connu de suspension majeure.

En somme, les participants dans leur majorité trouvent la situation assez difficile ce qui est perceptible dans les trois régions et a affecté essentiellement les femmes.

« La situation actuelle est critique »

Aides en espèces, en crédit ou en nature reçues par les ménages durant la pandémie.

Dans toutes les régions, les participants affirment dans l'ensemble avoir reçu de l'aide en dehors de Ségou. Cette aide provient généralement des proches ou encore des VSLA dans les régions de Tombouctou et Mopti, principalement à savoir des emprunts sans intérêt (fonds social).

« J'ai eu un prêt dans le VSLA et j'ai emprunter de l'argent à une connaissance »

Les femmes ont également plus emprunté que les hommes avec un effectif de 12/36 femmes contre 5/36 hommes.

L'impact de la pandémie sur les foyers est visible sur l'économie dans toutes les régions surtout à Tombouctou contrairement à Ségou et Mopti.

Il est à noter également que les femmes sont les plus affectées par l'endettement avec un effectif égalant le double de celui des hommes lors de ce second round.



Cela peut s'expliquer par le fait qu'elles soient plus nombreuses dans les MJT (80% environ) à prendre des dettes et également les plus impactées par la pandémie.

L'on remarque aussi que la quasi-totalité des participants affirme être satisfaite des VSLA et confirme que les VLSA apportent un soutien économique déterminant pour leur ménage.

« Sans le VSLA il serait impossible de relever le défi »

Ainsi les participants demeurent favorables au maintien et à la poursuite des activités des VSLA.

Les femmes sont aussi les premières bénéficiaires des VSLA étant les membres majoritaires.

Les participants comptent également profiter du support des VSLA pour se former, acquérir des parcelles cultivables, des banques de céréales ou encore des unités de transformation des matières premières.

« Oui le VSLA nous a permis d'épargne et de continuer mon activités grâce à elle on a du crédit et rembourser sans demander une autre personne »

Vulnérabilités sociales durant la pandémie du COVID-19

La Charge de travail (travail de subsistance, travaux ménagers, travail de soins)

Bien qu'affirmant que leur vie familiale s'est vue perturbée pendant la pandémie, la majorité des participants affirme ne pas noter d'impact social majeur. Cela aussi bien chez les femmes que les hommes dans les mêmes proportions.

« Rien de grave, tout fonctionne correctement »

Les activités principales des participants sont réparties entre l'agriculture et le petit commerce principalement et ce, dans toutes les régions.

La pandémie a impacté négativement la situation des foyers comme elle a impacté les femmes avec la même gravité. Ce qui peut se comprendre puisque les femmes sont des piliers essentiels dans les foyers. Toutefois, les régions de Ségou et Mopti enregistrent moins de foyers impactés.

« La situation pendant la pandémie est plus compliquée »

Les activités liées à la subsistance aussi bien que les loisirs des participants ont été impactés et ce dans toutes les régions. Cette situation est plus répandue à Ségou qu'ailleurs.

Dans toutes les régions, $\frac{3}{4}$ des participants affirment travailler avec plus d'efforts qu'avant la pandémie car les conditions économiques se sont dégradées.

« Cette situation est dure comparée à celle qui prévalait avant la pandémie »

Toutefois, les participants reconnaissent que la réduction de revenus causée par la pandémie a engendré une légère hausse de la charge de travail surtout à Tombouctou et Mopti.

Cette situation a modifié également les attentes des participants qui aspirent à plus d'aide notamment des VSLA et de leurs partenaires.

La voix des décideurs

Les participants dans leur majorité (22/36) et dans toutes les régions déclarent que les décisions sont prises de manière collective dans le foyer contre (12/36) qui disent le contraire.

« Les décisions importantes sont prises avec l'avis de tout le monde »

Toutefois, l'on enregistre quelques femmes dans chacune des 3 régions affirmant ne pas être consultées dans les prises des décisions importantes. Cette situation semble exister bien avant l'apparition de la pandémie.

« Le chef de ménage prend ses décisions comme il l'entend »

Cela est perceptible est évoqué surtout à Tombouctou où $\frac{1}{3}$ des participants déclarent que les femmes ne sont pas toujours consultées dans les prises de décision.

Cependant, concernant les décisions financières, les participants affirment en majorité (19/36) et dans toutes les régions qu'elles sont prises de manière collective dans le foyer.

« Les décisions relatives aux questions financières sont prises en tenant compte l'avis des membres du ménage »

Violence basée sur le genre (violence sexiste) dans la communauté.

Pour ce qui est des violences basées sur le genre (VBG), 20/36 des participants dont des femmes en majorité et dans toutes les régions affirment que les VBG existaient bien avant le COVID-19 et que leur évolution est relative. Les

participants sont assez partagés sur la question. Cet avis est plus partagé à Ségou contrairement à Tombouctou et Mopti.

« Certains maris se bagarrent avec leurs épouses bien avant covid-19 »

Selon les participants, les violences sont dues à quatre facteurs principaux :

L'incompréhension dans les couples, l'insécurité, la pauvreté et le manque d'activité économique évoqué surtout à Tombouctou et Ségou.

« L'insécurité et la manque de travail. Sinon si tout le monde est occupé à un travail il y aurait moins de violence. Il y a aussi la pauvreté »

Plus de la moitié des participants reconnaissent l'existence de victimes de VBG durant la période pandémique surtout à Tombouctou (12/36) suivi de Ségou (10/36) et Mopti (05/36).

« Oui le viol et les insultes »

Face aux VGB, les victimes cherchent de l'aide généralement auprès des chefs de village ou leurs parents proches. Ce qui démontre que ces derniers ont tendance à faire plus confiance à la communauté.

« Chez un proche parent du village », « Le chef de village »

Cette attitude est plus courante à Tombouctou et Ségou où la majorité des plaignants vont voir les parents proches.

Aussi, la quasi-totalité des participants (26/36) n'ont pas changé leurs procédures de demande d'aide, et ce, malgré la pandémie et dans toutes les régions, excepté Mopti où une seule participante affirme le contraire.

Au-delà des violences basées sur le genre (VGB), les participants majoritairement et dans toutes les régions affirment que la pandémie a

accentué la pauvreté dans les foyers et leur liberté de mouvement a été restreinte.

« Ces mois de pandémie ont affectés la voix, la liberté et les pouvoirs des femmes et des hommes réduisant les formations et multipliant le chômage »

Par ailleurs, l'on note qu'une bonne partie (20/36) des participants affirme avoir parlé de ces problématiques liées soit aux VGB ou à l'aggravation de leur situation économique au sein des VSLA ou d'autres groupements. Cela a été plus constaté à Mopti (10/36) et à Tombouctou (12/36).

Toutefois, quelques participants (14/36) dont 03/36 à Mopti, et 11/36 à Ségou affirment n'avoir point parler de ces problématiques au sein de leur VSLA par peur d'être jugé.

« Mon espoir que la maladie finisse et que nous reprenons nos activités c'est notre soucis »

Il est à noter que les participants ont espoir sur la fin prochaine de la pandémie et la relance des activités économiques ainsi que la paix et la sécurité dans le pays pour retrouver une normalité dans leur vie quotidienne.

Les participants attendent également de la part des partenaires (VSLA, ONGs, gouvernements, ...) de l'aide sur le plan agricole et financier pour une meilleure résilience.

« Que notre VSLA soit aidée par les projets »

Rôle des VSLA pendant la pandémie de COVID-19

Participation des femmes aux VSLAs

Les participants sont plus enclins à adhérer aux VSLA qu'aux autres groupements, ils sont plus nombreux dans ce cas à Tombouctou par rapport aux autres zones.

Plus de la majorité (24/36) des participants affirment également être membres de groupement MJT et ce, dans toutes les régions.

Globalement, nous pouvons dire que les groupements ont joué plus le rôle de sensibilisateurs pendant la pandémie et ont aidé également dans l'épanouissement des foyers.

« Les MJT jouent un rôle important puisque en faisant partie de ses groupes on comprend beaucoup sur l'actualité souvent nous partons à des journées de formation et sensibilisation »

Dans toutes les régions, les VSLA et/ou les réseaux de VSLA ont contribué à la sensibilisation des populations sur la pandémie.

Les participants majoritairement (30/36) dans



les trois régions affirment un impact de la pandémie sur les échanges et l'existence d'emprunts d'argent de manière informelle durant cette période.

Cette majorité affirme également n'avoir pas enregistré d'activités notoires dans leur zone relativement à la lutte contre la pandémie.

Toutefois, quelques participants 06/36 affirment qu'au moins une activité a été mise en œuvre pour lutter contre la pandémie.

Aussi, quelques participants affirment que leurs VSLA n'ont pas été approchées par des ONGs pour des activités de lutte contre le COVID-19. Cela est constaté surtout par les femmes en majorité (20/24 qui affirment cela).

Cependant, à Tombouctou les participants semblent plus partagés à ce sujet (6/12 qui affirment cela).

Concernant la perception des participants à l'égard des VSLA, comparativement aux autres groupements, elles sont perçues comme étant des groupements qui font plus de réunions et accordent plus de prêts à leurs membres surtout à Tombouctou avec (6/12 affirmant cela).

« Les réunions, la participation aux activités du village et les épargnes »

Les participants dans leur majorité (22/36) et quel que soit leur zone de résidence estiment que les VSLA doivent revoir leur champ d'action en mettant l'accent sur la création d'activités génératrices de revenus, favoriser l'approvisionnement en produits sanitaires ou alimentaires ainsi que l'accès à l'eau potable.

A ce sujet, les hommes et les femmes convergent.

Sécurité et participation politique des femmes.

A Tombouctou, les participants affirment que la problématique sécuritaire a plus réduit les réunions. A Mopti ils évoquent plutôt des difficultés liées à la cotisation.

« Du moment que les gens ne peuvent plus se réunir au-delà de 50, c'est probable qu'il ait un lien avec covid-19 mais je ne sais pas »

Enfin, les femmes (16/36) se montrent les plus affectées par les problèmes sécuritaires sur le plan général.

Globalement, les participants affirment que les VSLA se sont adaptées à ces défis en respectant les mesures barrières. C'est principalement les femmes et des participants de Tombouctou qui appuient cette thèse.

A ce niveau, quelques participants (9/36) affirment principalement que le VSLA pourrait aider à la relance de l'économie et accorder plus de prêts aux membres.

« L'insécurité existait depuis bien avant le covid-19. Donc pas de rapport »

Au niveau des régions, cela se ressent plus à Ségou (11/36) puis Tombouctou (09/36) et Mopti (01/36).

Par ailleurs, des participants de la zone de Mopti (7/36) et Tombouctou (3/36) affirment que la situation sécuritaire quant à elle a évolué négativement ces derniers mois.

L'impact de la pandémie combinée à la situation sécuritaire a engendré principalement l'arrêt des activités économiques (7/36), de la peur (4/36) et un traumatisme (3/36) chez les populations en général. Cela a aussi plus affecté les femmes.

L'affaiblissement des moyens de subsistance est à noter également.

(19/36) des participants dont, (14/36) femmes, et (05/36) hommes affirment que la pandémie n'a pas beaucoup affecté le niveau de participation des femmes aux prises de décisions.

De plus, (07/36) participants affirment même que les femmes sont plus écoutées contre (03/36) disent le contraire.

Quatre (04/36) participants aussi pensent que le respect des droits des femmes serait un facteur favorisant leur participation à la prise des décisions locales.

Trois (03/36) affirment que la sensibilisation des hommes pourrait aider également dans ce sens.

20/36 trouvent qu'il n'y a pas eu beaucoup de changement concernant la participation politique des femmes suite au COVID-19.

Cet avis est en plus largement partagé par les femmes 17/36 contre 03/36 hommes.

❖ Données quantitatives

Description des VSLA/MJT

Répartition par zone			
	Région	Nombre de MJT	%
MJT	Total	123	100,0
	Mopti	44	36,0
	Ségou	35	28,0
	Tombouctou	44	36,0

TABLE 2 : REPARTITION DES VSLA/MJT PAR ZONE



Profil des participants

Régions	Cercles	Effectif	%
TOTAL		334	100
Ségou	Total région	98	29,4
	Ségou	41	12,3
	Niono	15	4,5
	Bla	42	12,6
Mopti	Total région	117	35
	Mopti	46	13,8
	Djenné	25	7,5
	Bandiagara	46	13,8
Tombouctou	Total région	119	35,6
	Niafunké	8	2,3
	Goundam	24	7,0
	Diré	87	25,2

TABLE 3 : REPARTITION DES PARTICIPANTS PAR CERCLE

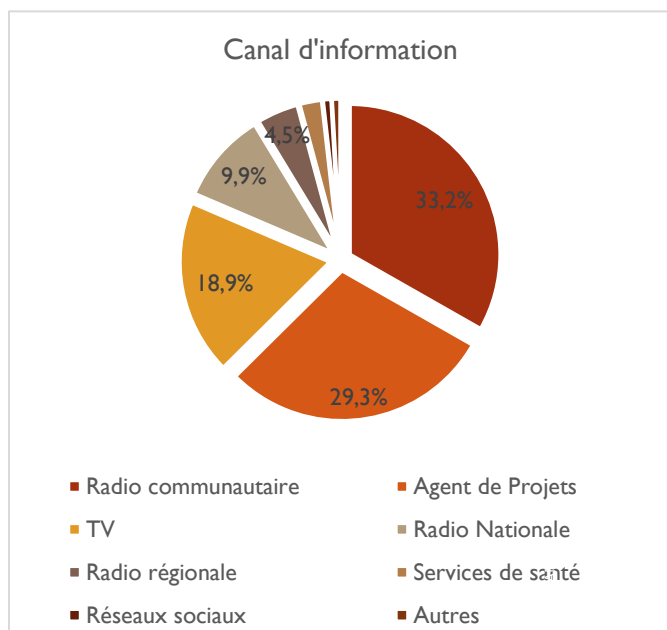
L'enquête a concerné 123 VSLA dont 44 à Mopti et à Tombouctou ainsi que 35 à Ségou.

Les membres des MJT ont pour la plupart une moyenne d'âge autour de 25 ans.

334 participants ont été interrogés, à Ségou (98), Mopti (117) et Tombouctou (119).

Ils ont essentiellement entre 15 et 72 ans, mariés (81,7%) soit analphabètes (38,9%) ou avec une éducation coranique (18,0%) ou alphabétisés (14%).

FIGURE 1: CANAL D'INFORMATION DES PARTICIPANTS



Niveau d'instruction	Effectif	%
Alpha uniquement	47	14
Aucun	130	38,9
Ecole coranique	60	18,0
Primaire	55	16,5
Secondaire	30	9,0
Supérieur	12	3,6

TABLE 4: REPARTITION DES PARTICIPANTS PAR NIVEAU D'ETUDE



Indicateurs sur les participants

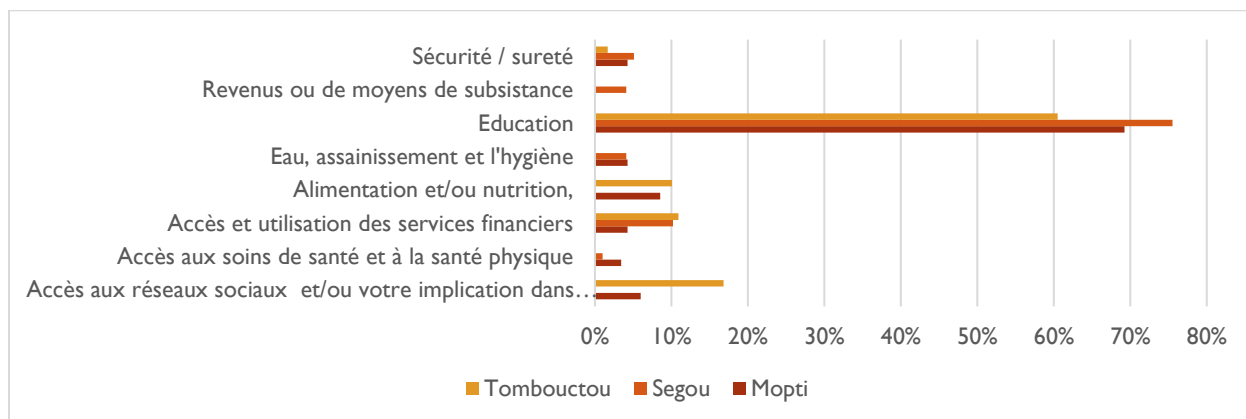


FIGURE 2: DOMAINE DE LA VIE PERSONNELLE AYANT LE PLUS CHANGE A CAUSE DU COVID-19

Pour ce 2^e round, sur le plan global le domaine le plus cité concernant les changements est celui de l'éducation suivi dans une moindre proportion par celui de l'accès aux réseaux sociaux, de l'accès aux services financiers ou encore à l'alimentation.

Les changements liés à l'éducation sont plus évoqués notamment à Ségou (75,5%), à Mopti (69,2%), et à Tombouctou (60,5%).

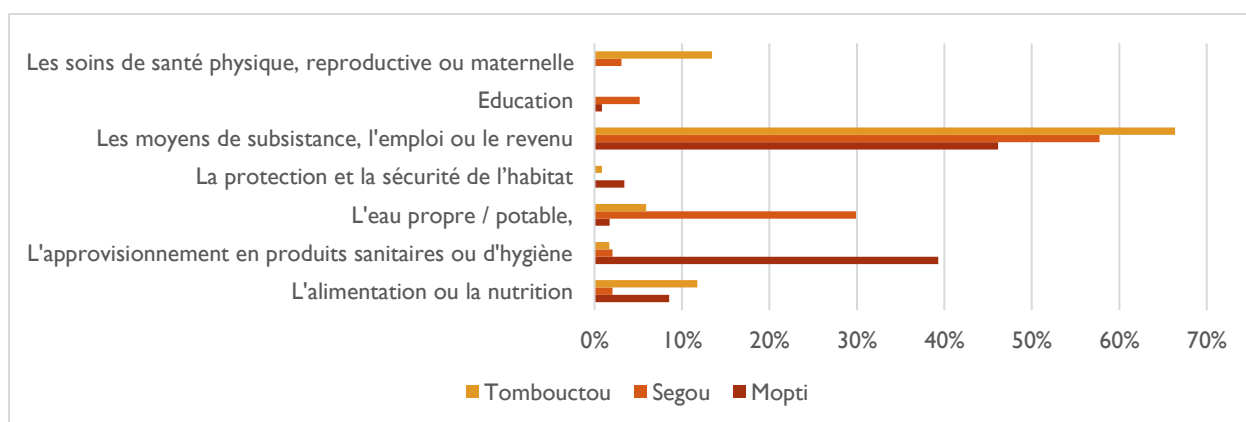


FIGURE 3: BESOINS PERSONNELS PAR REGION

A l'instar du 1^{er} round, les moyens de subsistance, les revenus et l'approvisionnement en produits sanitaires ou d'hygiène l'accès à l'eau potable sont les domaines où les participants affirment avoir le plus besoin d'aide.

Ce besoin en moyens de subsistance est encore une fois plus accentué à Tombouctou avec 66,4% des participants concernés dans cette localité et dans une plus grande proportion comparée au 1^{er} round.

L’approvisionnement en produits sanitaires ou d’hygiène est plus pressant à Mopti (39,3%) tandis que c’est le cas de l’eau potable à Ségou (29,9%).

Les soins de santé reproductive et maternelle sont aussi cités surtout à Tombouctou (13,4%) et les besoins alimentaires à Tombouctou (11,8%) et Mopti (8,5%).

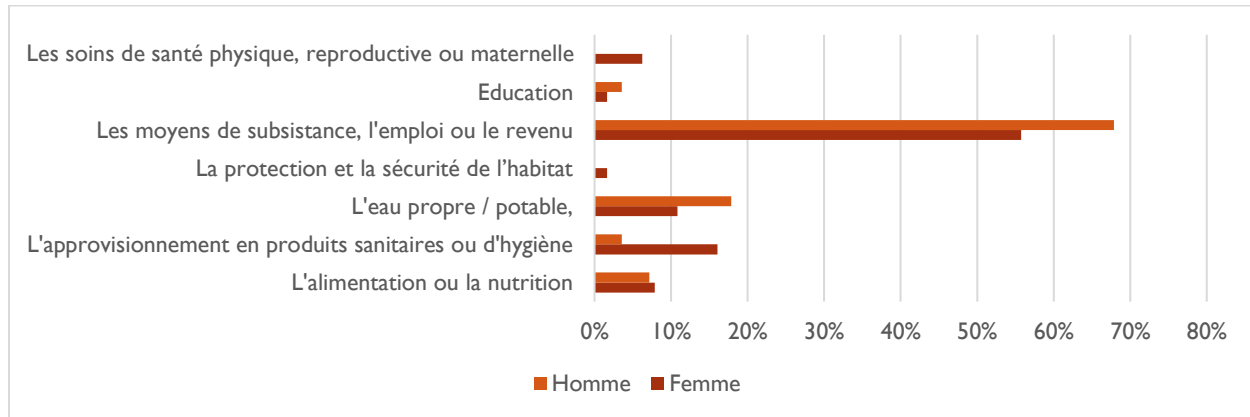


FIGURE 4: BESOINS PERSONNELS PAR SEXE

Il est également à noter que les femmes sont plus impactées par les besoins en produits sanitaires (16%), de santé reproductive et maternelle (6%) ainsi qu’en produits alimentaires (8%).

Tandis que chez les hommes, ce sont plutôt les questions liées aux revenus (68%), l’eau potable (18%) et l’éducation (4%) qui préoccupent le plus.

Ce qui s’explique par le fait que les questions liées à l’eau, l’éducation les sources de revenu sont généralement l’affaire des hommes dans les communautés alors que les femmes sont en charge des travaux domestiques et de la prise en charge des enfants.

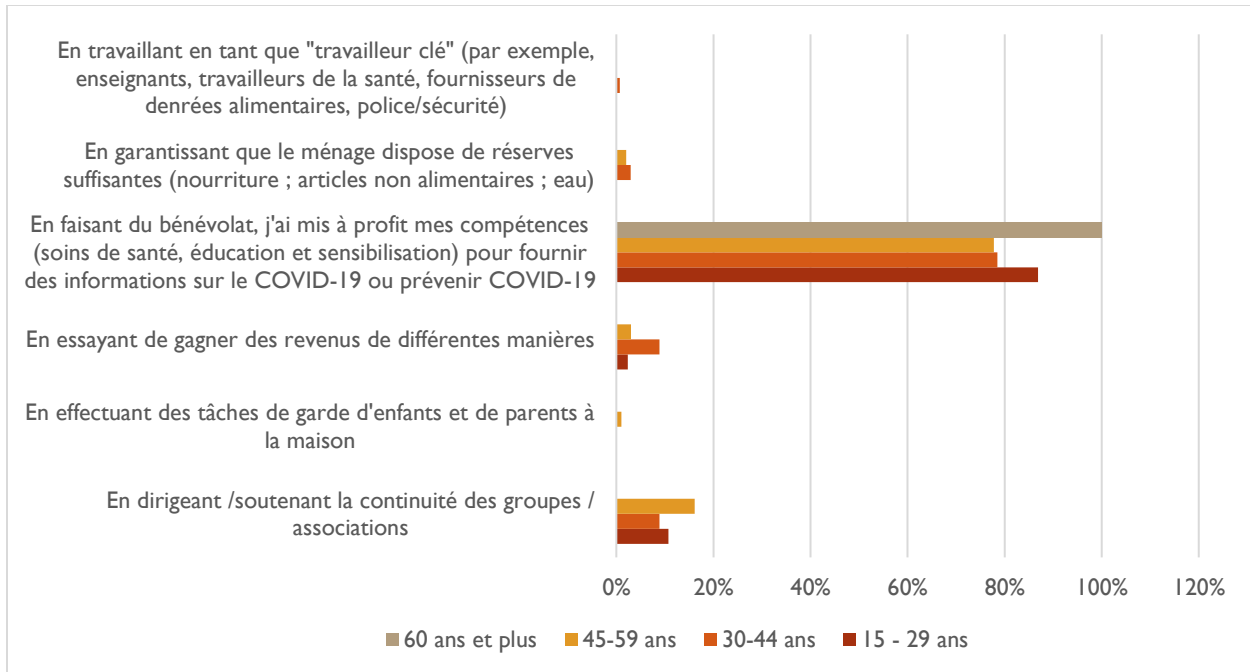


FIGURE 5: REPONSES PERSONNELLES FACE AU COVID-19

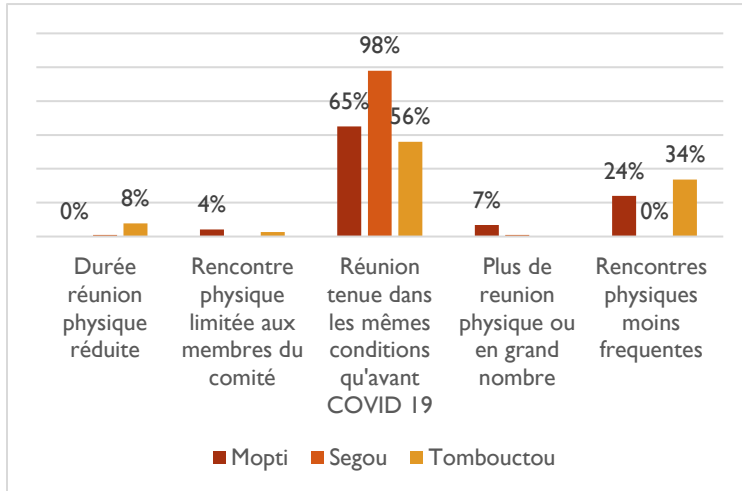
En terme de réponse au COVID-19, la majorité des participants (81,4%) a réagi à travers le bénévolat pour apporter des soins de santé, sensibiliser et informer sur la pandémie.

Pour ce second round également, cela s'avère quel que soit la tranche d'âge ou le sexe des participants même si l'engagement est plus ressenti chez les adultes (plus de 60 ans).

Les participants à ce round, affirment également dans une proportion plus faible avoir répondu à la pandémie à travers leur leadership/diriger et soutenir leurs associations (11,1%), en développant d'autres sources de revenus (5,1%) ou encore en s'assurant que le ménage dispose de réserves suffisantes en nourriture, articles non alimentaires et en eau (1,8%).

Indicateurs sur les VSLA / MJT

FIGURE 6: ADAPTATIONS DES VSLA / MJT LIEES AUX PROCEDURES DE REUNION



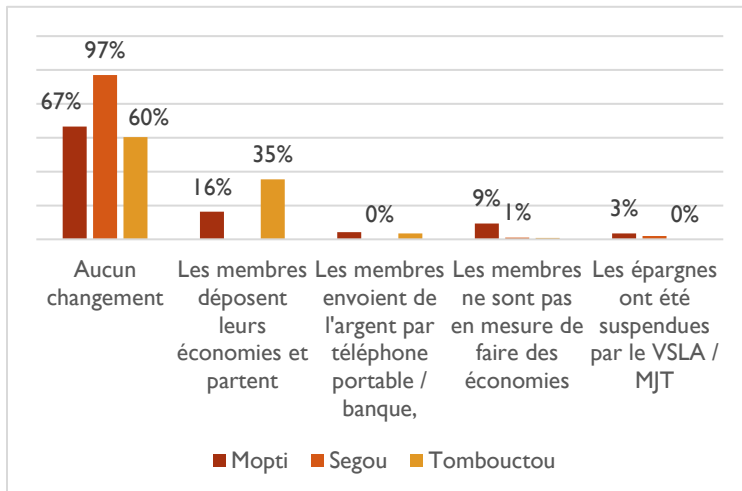
On constate que les MJT ont réduit encore plus les réunions physiques par rapport aux mois précédents (20,4% round 1) contre (19,1% pour le round 2).

Cela s’observe également au niveau de la fréquence des réunions (3,0% round 1) contre (2,6% pour le round 2).

Ces adaptations des MJT ont été plus fortes avec (34%) et (24%) à

Tombouctou et Mopti respectivement pour les réunions physiques et 8% pour la réduction des durées des réunions à Tombouctou et Mopti (23,9%) pour les réunions physiques.

FIGURE 7: IMPACT DU COVID-19 SUR LE PROCESSUS D'EPARGNE DANS LES VSLA / MJT



Concernant le niveau des épargnes, plus de 60% des MJT n’ont pas changé leur processus et ce dans les trois régions de l’étude.

Comparativement au 1^{er} round, on constate une légère hausse à Mopti (65% au 1^{er} round contre 67% au 2^e round).

Tandis que, l’on note une baisse à Tombouctou (60% au 2^e round

contre 65,5% au 1^{er} round) et en fin une stagnation à Ségou.

A Mopti (9%) des membres des MJT affirment ne plus pouvoir économiser dans le contexte COVID-19. Ce qui constitue une hausse des participants dans cette situation par rapport au 1^{er} round où ils étaient (7,5%).

D'où la hausse des suspensions d'épargne dans cette région (0,8% contre 3%).

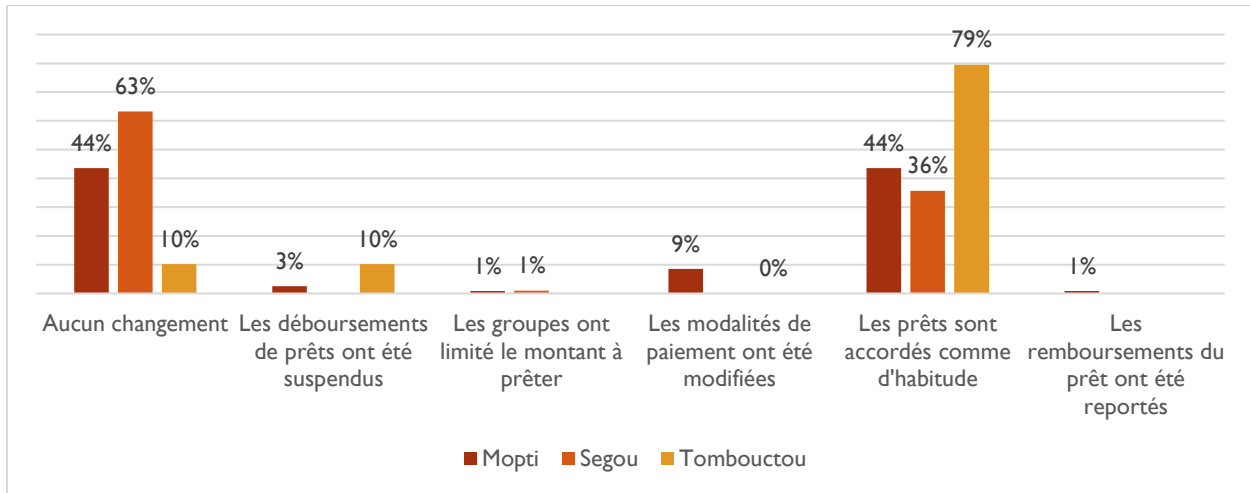


FIGURE 8: CHANGEMENTS APPORTÉS PAR LES VSLA / AU PROCESSUS DE PRET

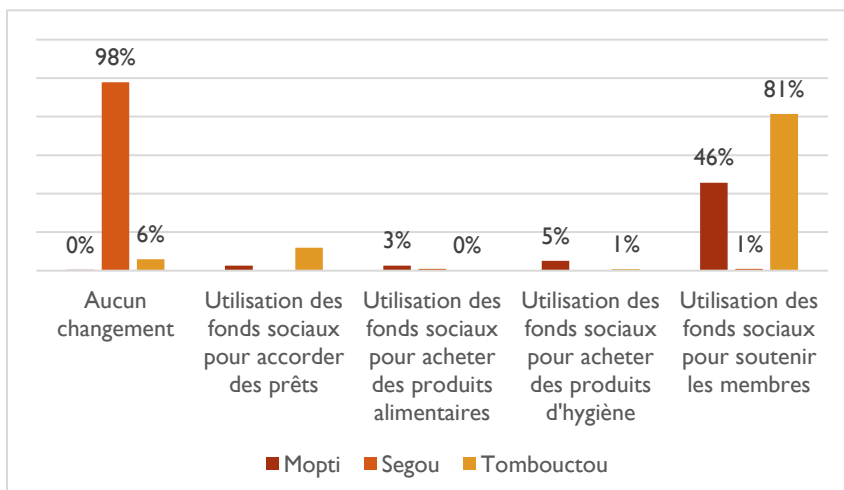
Au niveau du processus des prêts, les MJT de 43,6% des participants à Mopti, 63,3% à Ségou et 10,3% à Tombouctou n'ont enregistré aucun changement.

Cependant, quelques suspensions de remboursements sont à noter à Tombouctou (10,3%) et Mopti (2,6%) dans une moindre proportion par rapport au 1^{er} round dans ces deux régions.

Toutefois, l'on note plus de modifications au niveau des modalités de paiement que la lors du round précédent. Ainsi, l'on enregistre à Mopti (8,5% au round 1 contre 1,2% au round 2) par exemple.

Par ailleurs, il y a eu moins de limitations dans l'octroi des prêts pour ce round notamment dans la région de Mopti (1% au round 1 contre 9,1% au round 2). Cela est un élément positif pour les MJT et l'autonomisation des femmes en général.

FIGURE 9: MODIFICATIONS DES VSLA / MJT RELATIVES AU FONDS SOCIAL



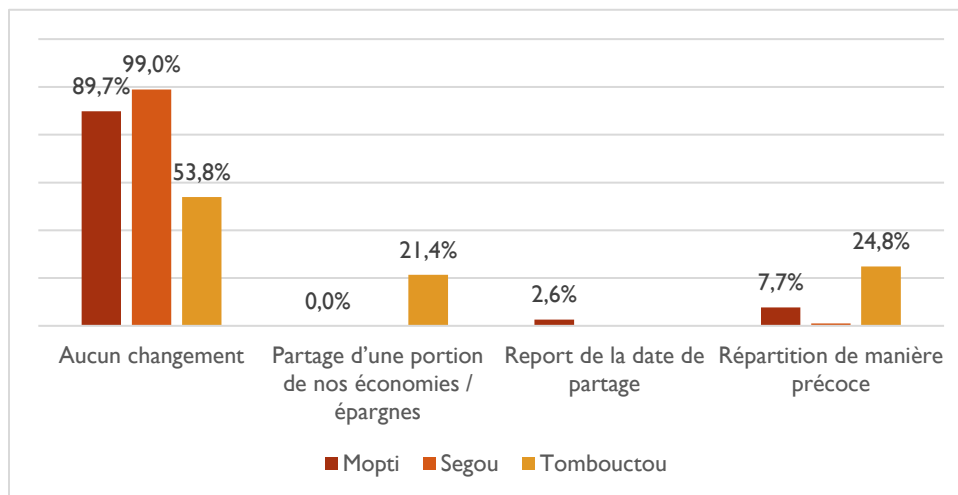
Durant ce 2^e round également, mettre le fonds social à la disposition des membres des MJT a été la principale solution adoptée par les MJT pour répondre aux difficultés durant la pandémie surtout à Tombouctou.

L'utilisation de ce fonds a plus ou moins connu des variations selon la région comparativement au 1^{er} round. Ainsi, elle est passé de :

- 91,6% au 1^{er} round à 81,4% au 2^e round à Tombouctou
- 40,8% au 1^{er} round à 45,7% au 2^e round à Mopti
- 31,1% au 1^{er} round à 1% au 2^e round à Ségou.

Cette décroissance de l'utilisation du fonds à Tombouctou et sa croissance à Mopti pourrait s'expliquer par l'aggravation des impacts de la pandémie par les conditions sécuritaires qui fluctuent régulièrement dans ces deux régions.

FIGURE 10: CHANGEMENTS DES VSLA / MJT RELATIFS AU CALENDRIER DE REPARTITION



Pour ce 2^e round également, la répartition de l'argent a été précoce à Tombouctou (24,8% contre 23,5% lors du 1^{er} round) et Mopti (7,7% contre 2,5% lors du 1^{er} round),

le partage d'une portion des économies à Tombouctou (21,4%) ou encore le report de la date de partage à Mopti (2,6) sont les principaux changements enregistrés au calendrier de répartition des fonds des VSLA/MJT pendant cette période.

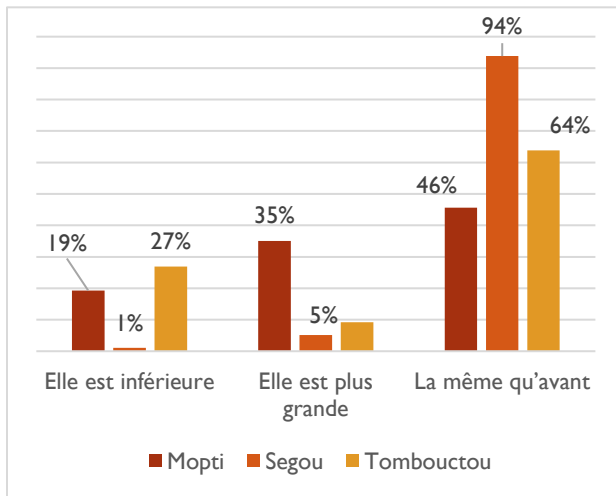


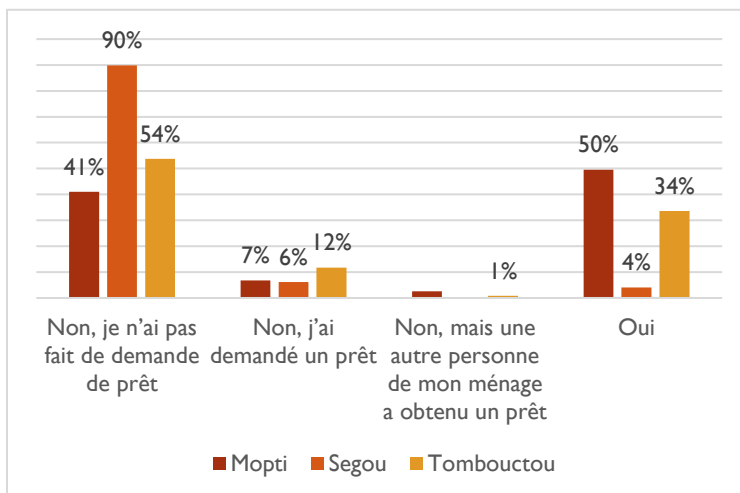
FIGURE 11: EVOLUTION DU MONTANT DES EPARGNES PRE/POST COVID-19

Au niveau des volumes des épargnes, les participants affirment qu'ils demeurent identiques au volume de la période pré COVID-19 dans la majorité (soit 66,4% des membres contre 70% le round précédent) et ce, dans toutes les régions.

Plus précisément, on note (26,9% contre 26,1% pour le round précédent) des membres de MJT à Tombouctou, (1,0% contre 13,2%) à

Ségou et (19,3% contre 13,3%) à Mopti qui affirment une relative baisse des montants épargnés tandis qu'une hausse des montants est à noter à Mopti (35,1% au round 1 contre 6,7% au round 2), Ségou (5,2% au round 1 contre 6,6% au round 2), et Tombouctou (9,0% au round 1 contre 0% au round 2)

FIGURE 12: OBTENTION DE PRET AUPRES DE BANQUES, INSTITUTIONS DE MICROFINANCE,...



Concernant l'obtention de prêts auprès d'organisations externes, 49,6% des membres de MJT à Mopti au round 2 contre 30% le round précédent, 33,6% à Tombouctou au round 2 contre 19,3% au round 1 et en fin 4,1% au round 2 à Ségou contre 3,8% au round 1 ont obtenu des prêts auprès des institutions financières telles que les banques ou sociétés

de microfinances.

Plus précisément, lors de ce second round 2,6 % des membres à Mopti, et 1% Tombouctou n'ont pas obtenu de prêt après en avoir fait la demande en période pandémique.

Aussi, 41 % des membres à Mopti, 89,8% à Ségou et 53,8% à Tombouctou n'ont effectué aucune demande de prêt durant cette période. Ce qui constitue une baisse des demandes à Mopti et Ségou dans une forte proportion et une hausse à Tombouctou par rapport au 1^{er} round.

Focus COVID 19

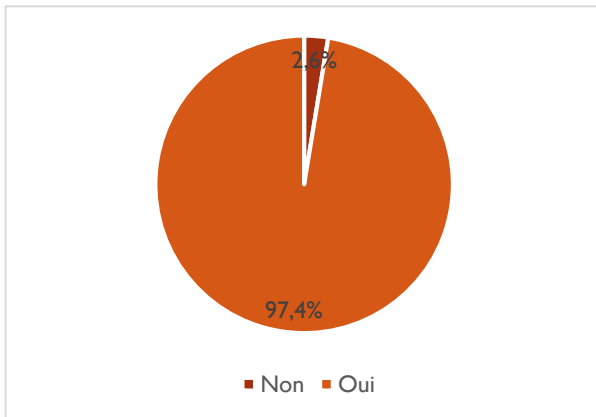


FIGURE 13: NOTORIÉTÉ DU COVID 19

La quasi-totalité (97%) des membres des MJT connaissent le COVID et quel que soit leur région de résidence.

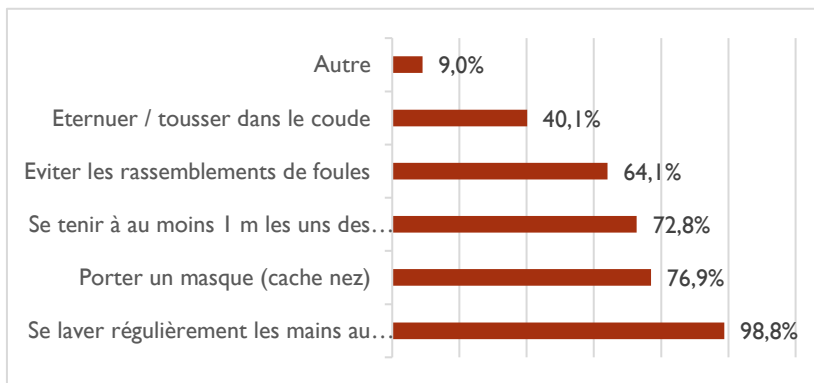


FIGURE 14: NOTORIÉTÉ DES MESURES BARRIÈRES FACE AU COVID-19

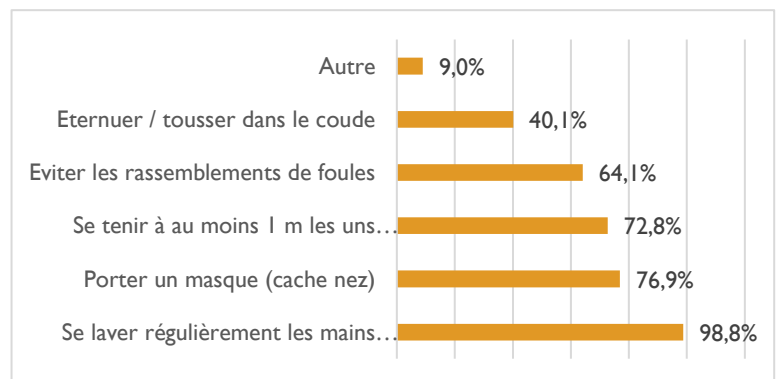
Les mesures barrières face au COVID se révèlent connues et respectées dans l'ensemble cette fois également dans toutes les régions.

De plus, le lavage des mains (98,8%),

le port du masque (76,9%) et le respect de la distance réglementaire de 1 mètre comme lors du 1^{er} round sont les plus citées

FIGURE 15: APPLICATION DES MESURES BARRIÈRES FACE AU COVID-19

Des mesures barrières comme le lavage des mains (98,8%), le port du masque (76,9%) et le respect de la distance de 1 mètre (72,8%) dans une moindre proportion sont les plus observées par la quasi-totalité des membres des MJT lors de ce round également.



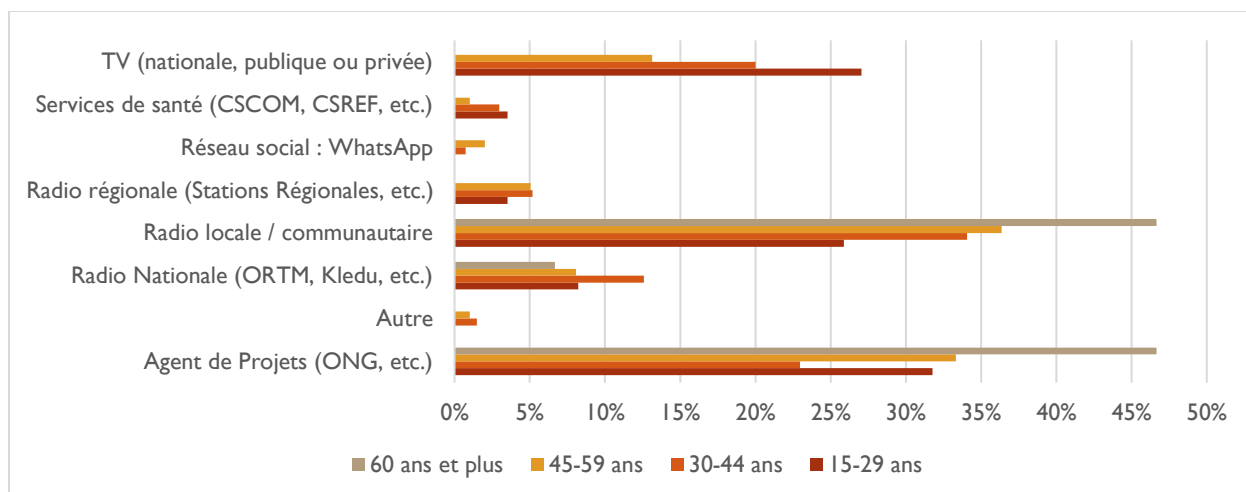


FIGURE 16: CANAUX D'INFORMATIONS PREFERES

Le Top 3 des canaux de réception demeure dans toutes les régions la radio (plus de 33,2% au round 2 contre 50% pour le 1^{er} round) suivi des agents de projet (29,3% au round 2 contre 12,8% au round 1) et la télévision (18,9% au round 2 contre 13,7% au round 1).

On constate à ce niveau que les préférences en matière de canaux d'information convergent également à l'instar du 1^{er} round.

Plus précisément on a : pour la radio régionale 34% de femmes et 25% hommes, pour la télévision publique 19% de femmes contre 17,9% d'hommes.

Toutefois, les hommes ont une préférence pour les réseaux sociaux (7% d'hommes contre 0,3% de femmes). Cela montre le faible taux de digitalisation des femmes au sein des MJT dans les 3 régions.

IX. Discussion des résultats

Contexte

- **1^{er} round**

Afin d'atténuer les effets de la crise liée au COVID-19 le gouvernement malien a élaboré un plan de réponse humanitaire²⁵ soutenu par ses partenaires techniques et financiers dont CARE Mali.

En plus des actions de CARE (Adaptations du portefeuille de projets pour intégrer la réponse COVID-19, projets spécifique SAHEL COVID-19 REponse IN MALI ou Women Respond), les résultats de la présente recherche démontrent que la quasi-totalité (97%) des membres des MJT connaissent le COVID-19 et reconnaissent qu'il est réel.

Les mesures barrières face au COVID sont assez connues et observées dans leur ensemble (plus de 50% tous âges et genres confondus). Toutefois, des efforts restent à faire en termes de communication sur les risques liés aux rassemblements en période de COVID 19.

Des canaux comme la radio (plus de 50%), les agents de projet (12,8%) et la télévision (13,7%) se révèlent les plus appropriés.

- **2^e round**

Pour ce second round de l'étude par cohorte, 334 participants ont été

interrogés, à Ségou (98), Mopti (117) et Tombouctou (119).

Ils ont essentiellement entre 15 et 72 ans, maries (81,7%) soit analphabètes (38,9%) ou avec une éducation coranique (18,0%) ou alphabétisés (14%).

Nous ne notons aucun changement quant au niveau de notoriété de la pandémie auprès de participants interrogés avec un taux de 90% car les participants semblent bien atteints par les campagnes de sensibilisations menées par les autorités.

Les mesures barrières face au COVID-19 se révèlent connues et respectées dans l'ensemble cette fois également dans toutes les régions.

Le top 3 des canaux de réception demeure dans toutes les régions la radio (plus de 33,2% contre 50% pour le 1^{er} round) suivi des agents de projet (29,3% contre 12,8%) et la télévision (18,9% contre 13,7%).

Ripostes et impact

- **1^{er} round**

Les femmes étant au centre de la riposte face à cette pandémie, elles ont été soutenues par le plan du gouvernement et les actions des partenaires individuellement ou collectivement à travers les MJT.

Elles ont pu mettre en œuvre des actions pour protéger les membres de leurs MJT par la sensibilisation, l'utilisation des

²⁵ Réponse humanitaire 2020-2022

ressources du MJT, l'observation des mesures barrières. Des dispositions dans le domaine agricole et alimentaire, La réorganisation des groupes d'épargne pour sensibiliser aussi ont été prises.

Au niveau des processus financiers, des ajustements ont été effectués ainsi qu'une diversification des activités génératrices de revenus (AGR).

Cela ressort dans les résultats des données primaires qui révèlent que la majorité (84,6%) des participants ont répondu à la pandémie en faisant du bénévolat (soins de santé, sensibilisations et informations sur le COVID-19) en plus de la mise en avant de leur leadership et la recherche de sources de revenus alternatives.

Par ailleurs, la synergie entre les actions gouvernementales et les partenaires à renforcer les actions déjà entreprises par les femmes des MJT dans leurs communautés respectives et ce, à tous les niveaux durant la pandémie.

Ces actions des femmes sont d'ordre financier ou relatives à la santé et la nutrition, la sécurité alimentaire, l'éducation, l'eau, hygiène et assainissement, ...Les résultats de cette enquête vont également dans ce sens. Ils montrent que les revenus, les moyens de subsistance et l'emploi sont les aspects de la vie les plus impactés selon la moitié des femmes interrogées surtout à Tombouctou (60%).

A cela s'ajoute le besoin en approvisionnement en produits sanitaires

ou d'hygiène à Mopti (29%) et Ségou (11,3%), les besoins en eau potable à Ségou (17%) et Mopti (9,2%).

Les soins de santé reproductive et maternelle sont aussi évoqués à Tombouctou (18,5%) et Ségou (17,9%).

Toujours à Tombouctou (32,8%) et Mopti (26,7%) les membres des MJT continuent de faire épargner leurs économies comme avant la pandémie.

Tandis que dans certains MJT (moins de 1%), les épargnes ont dû être suspendues.



Les femmes se montrent plus fragilisées que les hommes dans toutes les régions enquêtées et dans tous les domaines hormis les besoins liés aux revenus (64,3% des hommes contre 48,9% des femmes), aux soins de santé mental (7,1% des hommes contre 0,3% des femmes) ou encore la sécurité et la protection de l'habitat où **les hommes sont les plus concernés**.

- **2^e round**

En terme de réponse au COVID-19, la majorité des participants (81,4%) ont réagi à travers le bénévolat pour apporter des soins de santé, sensibiliser et informer sur la pandémie.

Pour ce 2^e round, sur le plan global le domaine le plus cité concernant les changements est celui de l'éducation suivi dans une moindre proportion par celui de de l'accès aux réseaux sociaux, de l'accès aux services financiers ou encore à l'alimentation.

A l'instar du 1^{er} round, les moyens de subsistance, les revenus et l'approvisionnement en produits sanitaires ou d'hygiène l'aces à l'eau potable sont les domaines où les participants affirment avoir le plus besoin d'aide.

Il est également à noter que les femmes sont plus impactées par les besoins en produits sanitaires (16%), de santé reproductive et maternelle (6%) ainsi qu'en produits alimentaires (8%).

Tandis que les chez les hommes, c'est plus tôt les questions liées aux revenus (68%), l'eau potable (18%) et l'éducation (4%) qui préoccupent le plus.

Adaptations

- **1^{er} round**

Les principales adaptations que les MJT ont effectuées avaient été la réduction de la durée des réunions physiques et/ou la fréquence de leur tenue.

Ces mesures avaient été plus observées à Tombouctou et Mopti.

Concernant les épargnes, leurs volumes demeurent identiques à ceux de la période pré-COVID-19 dans la majorité (plus de 70%) des MJT et dans toutes les régions.

Toutefois, 26,1% des MJT à Tombouctou, 13,2% à Ségou et 13,3% à Mopti affirment une relative baisse tandis qu'une légère hausse des montants est à noter à Mopti (6,7%) et Ségou (6,6%).

Il y a eu également la suspension des remboursements à Tombouctou (19,3%) et Mopti (5,0%) voire leur report (8,3%) ou la limitation des prêts dans cette dernière localité.

De plus, des modifications des modalités de paiement ont été enregistrées à Tombouctou (3,4%) et Mopti (1,7%).

Le fonds social a été aussi plus sollicité durant cette période surtout à Tombouctou et Mopti pour acheter notamment des produits d'hygiène ou alimentaires.

Aussi, 30,0% des VSLA à Mopti, 19,3% à Tombouctou et 3,8% à Ségou ont pu obtenir des prêts auprès d'institutions financières telles que les banques ou sociétés de microfinances tandis que 12,5% des MJT à Mopti, 22,7 % à Tombouctou et 28,3% à Ségou n'ont pas pu en obtenir.

Par ailleurs, 55,8 % des MJT à Mopti, 57,1 % à Tombouctou et 67,0% à Ségou n'ont effectué aucune demande de prêt durant cette période.

Probablement du fait que leurs activités (AGR) fonctionnaient au ralenti à cause de la pandémie.

- **2^e round**

On constate que les MJT ont réduit encore plus les réunions physiques par rapport aux

mois précédents (20,4%) contre (19,1%) le trimestre passé. Cela s'observe également au niveau de la fréquence de ces réunions (3,0%) contre (2,6%) pour le trimestre passé.

Concernant le niveau des épargnes, plus de 60% des MJT n'ont pas changé leur processus et ce dans les trois régions de l'étude.

Au niveau du processus des prêts, les MJT de 43,6% des participants à Mopti, 63,3% à Ségou et 10,3% à Tombouctou n'ont enregistré aucun changement.

Durant ce second round également, mettre le fonds social à la disposition des membres des MJT a été la principale solution adoptée par les MJT pour répondre aux difficultés durant la pandémie.

Pour ce second round également, la répartition précoce de l'argent à Tombouctou (24,8% contre 23,5% lors round 1) et Mopti (7,7% contre 2,5% lors du round 1), le partage d'une portion des économies à Tombouctou (21,4%) ou encore le report de la date de partage à Mopti (2,6) sont les principaux changements enregistrés au calendrier de répartition des fonds des VSLA/MJT pendant cette période.

Au niveau des volumes des épargnes, affirment qu'ils demeurent identiques au volume de la période pré-COVID dans la majorité (soit 66,4% des membres contre 70% au round 1) et ce, dans toutes les régions.

Concernant l'obtention de prêts auprès d'organisations externes, 49,6% des membres de MJT à Mopti contre 30% lors du round 1, 33,6% à Tombouctou contre 19,3% et 4,1% à Ségou contre 3,8% comparativement round 1 ont obtenu des prêts auprès des institutions financières telles que les banques ou sociétés de microfinances.

- **Vulnérabilités économiques durant la pandémie du COVID-19**

Situation économique des participants et des ménages durant la pandémie.

La majorité des participants (24/36) majoritairement femmes a constaté un impact négatif sur la situation économique dans les trois régions concernées.

Les besoins des participants sont plus urgents que lors du round 1 et sont essentiellement liés aux matériels agricoles surtout à Tombouctou et Mopti 66,4% des participants concernés dans ces localités C'est aussi dans ces deux localités que l'aide alimentaire est sollicitée le plus.

« Équipements et intra agricoles »

Par ailleurs, il est à noter un fort besoin en aide financière et en eau potable à Mopti, et Tombouctou. Aussi, des kits sanitaires COVID 19 et solaires, du matériel de couture et informatique et des fonds de commerce sont demandés dans ces localités tandis que à Ségou c'est du matériel de menuiserie, d'élevage et des moulins qui sont sollicités.

De manière générale, nous notons une baisse significative des revenus des ménages par rapport à la normale et ce, dans les régions de Mopti 10 femmes, et 01 homme, 07 femmes, et 01 homme à Ségou, l'on retient que la région de Tombouctou est la plus touchée par cette baisse avec un effectif de 08 Femmes, et 04 hommes.

Situation des ménages en matière d'épargne.

Au même titre que les participants, les ménages aussi ont connu les suspensions d'épargne. Les membres des ménages ont effectué des achats de bétails ou encore des médicaments au lieu d'épargner leur argent.

Les participants trouvent également que la situation en période de pandémie est assez difficile ce qui est perceptible dans les toutes les régions.

Aides en espèces, en crédit ou en nature reçues par les ménages durant la pandémie.

Excepté Ségou, les participants affirment dans toutes les régions avoir reçu de l'aide. Cette aide provient généralement des proches ou encore des VSLA dans les régions de Tombouctou et Mopti principalement à savoir des emprunts sans intérêt.

A ce niveau également les femmes sont doublement affectées comparativement aux hommes même si elles restent les premières bénéficiaires des crédits.

Les participants souhaitent aussi se former ou acquérir des biens avec le support des MJT.

- **Vulnérabilités sociales durant la pandémie du COVID-19**

La charge de travail (travail de subsistance, travaux ménagers, travail de soins)

Les femmes étant les piliers des ménages dans les communautés, elles ont vu leur charge de travail s'alourdir principalement à Tombouctou.

Les loisirs et des activités de subsistance ont été impactés également dans toutes les régions et avec plus de gravité à Ségou.

La voix des décideurs

La majorité des participants (22/36) affirment que les décisions sont prises de manière collective dans le foyer et ce, dans toutes les régions.

Toutefois, l'on note que dans toutes les régions les hommes consultent moins les femmes que ce soit avant ou après la pandémie.

Violence basée sur le genre (violence sexiste) dans la communauté.

Concernant les violences basées sur le genre (VBG), une grande partie (20/36) des participants dont des femmes essentiellement affirment que les VBG existaient avant le COVID-19 et persistent durant la pandémie. Cela est plus évoqué à Ségou.

Selon les participants, les violences sont dues à quatre facteurs principaux :

L'incompréhension dans les couples, l'insécurité, pauvreté et le chômage. Cette

situation se ressent plus auprès des participants de Tombouctou et Ségou.

Les victimes de VBG ont eu plus recourt à leurs proches ou aux chefs des villages pour parler des violences subies.

Cette attitude est plus courante à Tombouctou et Ségou où la majorité des plaignants vont voir les parents proches plus précisément.

De plus, la quasi-totalité des participants et dans toutes les régions affirme que la pandémie a accentué la pauvreté dans les foyers en plus des cas de VBG dans les communautés.

Les participants gardent toutefois espoir quant à l'épilogue de la pandémie et la relance de leurs activités économiques afin de retrouver une vie normale.

Les participants attendent également de la part des partenaires (VSLA, ONGs, gouvernements, ...) de l'aide sur le plan matériel et financier pour une meilleure résilience de leur communauté.

- **Rôle des VSLA pendant la pandémie de COVID-19**

Participation des femmes aux VSLAs

Les participants sont plus enclins à adhérer aux VSLA que les autres groupements, ils sont plus actifs à Tombouctou par rapport aux autres zones.

Plus de la majorité (24/36) des participants affirment faire partie de d'une VSLA et ce, dans toutes les régions.

Globalement, nous pouvons affirmer que les groupements MJT ont inciter leurs membres à la sensibilisation de leurs proches pendant la pandémie et ont les ont contribué à l'épanouissement de leurs foyers.

Cela a été également évoqué lors du 1^{er} round de l'enquête car la sensibilisation (84,6% des participants) a été l'une des principales actions menées par les membres des MJT face au COVID-19.

Les VSLA quant à elle, sont perçues par leurs membres comme des groupements qui font plus de réunions et accordent plus de prêts surtout à Tombouctou avec (6/12).

Sécurité et participation politique des femmes.

Concernant les aspects sécuritaires, 30% des participants affirment que le COVID-19 n'a pas eu d'impacts majeurs sur la réalisation de leurs activités surtout à Mopti et Ségou.

Toutefois, à Tombouctou les participants affirment que la pandémie a réduit leurs rassemblements alors qu'à Mopti ils évoquent plutôt des difficultés liées aux cotisations.

Aussi, l'impact de la pandémie combinée à la situation sécuritaire a engendré chez les populations comme au 1^{er} round l'arrêt des activités économiques, de la peur voire du traumatisme causé par l'insécurité.

L'affaiblissement des moyens de subsistance est à noter également avec un fort impact chez les femmes.

X. Recommandations

A. PRATICIENS (ORGANISATIONS HUMANITAIRES ET DE DEVELOPPEMENT)

Elles devraient :

- Assurer un suivi des actions précédemment posées auprès des communautés en plus d'orienter les programmes vers le renforcement des capacités de réaction des femmes face aux différentes crises en l'occurrence le COVID-19.
- Améliorer le financement (fonds social, ...) des organisations de femmes comme les VSLA/MJT afin qu'elles puissent être plus résilientes et pérenniser leur autonomie financière.
- S'appuyer sur leurs partenaires (ONG locales, ...) ainsi que les organisations mises en place dans les communautés en particulier à Ségou pour relayer les messages de sensibilisation et les bonnes pratiques face aux crises d'une part et maintenir une veille humanitaire pour alerter les ONG et bailleurs d'autre part.
- Créer des mécanismes de refonte des champs d'actions des MJT en fonction des besoins des participants ainsi que des comités de suivi.
- Assister les communautés les plus impactées en matière d'éducation, approvisionnement en produits alimentaires, agricoles, d'hygiène et



sanitaires surtout à Mopti et Tombouctou.

B. POLITIQUES (AUTORITES LOCALES, REGIONALES ET GOUVERNEMENTS NATIONAUX)

Etant des éléments clés dans le développement du pays et la réponse face au COVID, ils doivent jouer tout leur rôle en agissant comme suit :

- Soutenir les efforts visant à freiner la propagation du virus en appliquant minutieusement LE PLAN COVID NATIONAL ainsi que des mesures d'accompagnement afin de favoriser la résilience des communautés.
 - Veiller à minimiser les problèmes sous-jacents concernant les violences basées sur le genre (VBG), le manque de protection des enfants, ...
 - Assurer au-delà de la sécurisation des personnes et des biens, l'accès aux services sociaux de base comme l'éducation, la santé, l'accès à l'eau, ...
- Renforcer le leadership des femmes par plus de représentativité dans les organes de décision y compris ceux relatifs au plan COVID-19.

C. LACUNES DE LA RECHERCHE ET RECHERCHES COMPLEMENTAIRES

La principale lacune de la recherche était le déficit de documentation et d'études antérieurs sur le sujet. Il serait donc

pertinent de planifier des études plus élargies en termes d'échantillon, zones de couverture, ...

Cela permettra de collecter plus d'informations auprès de différentes couches et sensibilités de la population. Ce qui procurera plus de représentativité aux échantillons et permettra in fine

d'extrapoler les résultats puis d'en tirer une lecture nationale de la situation.

Aussi, une périodicité de l'étude doit être envisagée afin de pouvoir mesurer les impacts des actions correctives menées par CARE ou d'autres intervenant d'une part et suivre l'évolution générale de la situation d'autre part.

XI. Conclusions

L'initiative **Women (in VSLA) Respond to COVID-19** lancée par CARE vise à soutenir les femmes des MJT dans leur réponse face au COVID-19.

Les actions de cette initiative s'appuient au niveau national et international, sur des analyses de genre (RGA) et les impacts du COVID-19 sur les femmes et les filles.

Ces travaux ont permis une vue d'ensemble de la situation nationale (Mopti, Tombouctou et Ségou) relative au contexte femmes et COVID.

Ce qui facilitera à CARE et autres intervenants (gouvernements, ONG, ...) d'élaborer des réponses adéquates et inclusives afin de mieux atténuer les souffrances des populations.

Ainsi des recherches et analyses ont fourni des informations pertinentes sur les aspects ci-dessous :

- ✓ Les changements intervenus dans les domaines et la vie personnelle des participants depuis la mi-mars 2020 ;
- ✓ Les besoins critiques actuels des participants des VSLA/MJT ;
- ✓ Les principales façons par lesquelles les participants ont répondu au COVID ;
- ✓ Les adaptations apportées aux procédures de fonctionnement des VSLA / MJT ;
- ✓ Les impacts (positifs et négatifs) de la pandémie le processus d'épargne collective dans les VSLA / MJT ;
- ✓ Les changements apportés au processus de prêt dans les VSLA / MJT ;
- ✓ Les modifications apportées au fonds social dans les VSLA / MJT ;
- ✓ Les changements apportés au calendrier de répartition des fonds des VSLA / MJT ;
- ✓ Les changements intervenus dans l'acquisition de prêts auprès des partenaires externes
- ✓ Situation économique des participant-e-s durant la pandémie ;
- ✓ Situation du ménage en matière d'épargne ;

- ✓ Aide en espèces, en crédit ou en nature au ménage durant la pandémie ;
- ✓ La Charge de travail (travail de subsistance, travaux ménagers, travail de soins) ;
- ✓ La prise en compte de la voix des femmes par les décideurs ;
- ✓ Violence basée sur le genre (violence sexiste) dans la communauté.
- ✓ Participation des femmes aux VSLAs ;
- ✓ Sécurité et participation politique des femmes.

Au-delà de ces éléments un focus sur le COVID 19 a été réalisé auprès des membres des MJT pour évaluer la notoriété du COVID, le respect des mesures barrières, entre autres.

XII. Bibliographie

- https://www.care-international.org/files/files/CARE_COVID-19-womens-leadership-report_June-2020.pdf. (s.d.).
- https://www.researchgate.net/publication/341946364_Women's_Groups_and_COVID-19_Challenges_Engagement_and_Opportunities. (s.d.).
- <http://careevaluations.org/evaluation/evaluation-finale-du-projet-sahel-covid-19-response-in-mali-dans-la-region-de-mopti/>. (s.d.).
- https://cdkn.org/2020/08/community-savings-groups-play-crucial-role-during-covid-19-crisis/?loclang=en_gb. (s.d.).
- <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/75725.pdf>. (s.d.).
- https://reliefweb.int/updates?search=title%3A%22COVID%22&advanced-search=%28PC149_S1275_F10%29_%28S2565%29. (s.d.).
- <https://www.agrilinks.org/post/working-savings-groups-during-covid-19>. (s.d.).
- (s.d.). 2020.11.22_COVID19_West Africa_Regional Sitrep#14_Narrative.
- (s.d.). Africa_Learning Session_Draft Brief_14.1.2021.
- (s.d.). Associations villageoises d'épargne et de crédit: un soutien à l'agriculture sensible à la nutrition, USAID, SNV SAVE THE CHILDREN.
- (s.d.). Beyond Economic Empowerment The Influence of Savings Groups on Women's Public Participation in Fragile and (post) Conflict-Affected Settings.
- Boubacar Thera Program Officer at the Centre for Security Sector Governance. (s.d.).
- (s.d.). CARE West Africa Rapid Gender Analysis COVID-19 May 2020 final EN.
- (s.d.). CARE_COVID-19-womens-leadership-report_June-2020.
- (s.d.). COVID and NRLM_Learning Session_Draft Brief_13.1.2021.
- (s.d.). COVID-19's Disproportionate Impact on Women and Girls.
- (s.d.). FEATURE: Les groupes d'épargne communautaire jouent un rôle crucial au Bangladesh pendant la crise du COVID-19.
- <http://careevaluations.org/evaluation/care-rapid-gender-analysis-mopti-mali-april-2020/>. (s.d.).
- <http://mpfef.gouv.ml/index.php/2020/11/25/journee-internationale-de-la-fille-un-plaidoyer-pour-protéger-les-filles-contre-les-risques-de-la-covid-19-en-situation-de-mobilite/>. (s.d.).
- <https://africa.unwomen.org/fr/digital-library/publications/2020/09/mpacts-de-la-covid-19-sur-les-femmes-entrepreneures-au-mali>. (s.d.).
- <https://afriqueconfidentielle.com/afrique/impact-de-la-covid-19-sur-les-femmes-et-les-filles/>. (s.d.).
- (s.d.). Influence of Savings Groups on Women's Public Participation - A Global Study.
- (s.d.). LA MICRO-ÉPARGNE, UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT POUR LES POPULATIONS EXCLUES DE LA MICROFINANCE .

(s.d.). *LA MICRO-ÉPARGNE, UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT POUR LES POPULATIONS EXCLUES DE LA MICROFINANCE / Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit—Dossier de Presse—CARE France—mars 2014.*

(s.d.). *Mali : COVID-19 Rapport de situation #10 PAR OCHA.*

(s.d.). *PLAN HUMANITAIRE COVID-19 Mali / PUBLIÉ EN JUIN 2020.*

(s.d.). *Rapid Gender Analysis - COVID-19 West Africa –April 2020 Fatouma Zara Laouan.*

(s.d.). *Savings Group Risk Mitigation, Support, and Engagement in Relation to COVID-19 .*

(s.d.). *Women's Groups and COVID-19: Challenges, Engagement, and Opportunitie.*

(s.d.). *Women's Empowerment in Agriculture is Essential to COVID-19 Survival and Recovery.*

(s.d.). *Working with Savings Groups During COVID-19 / Emily Janoch Mar 31, 2020.*

XIII. Annexes

Questionnaire enquête qualitative

SUIVI QUALITATIF : VULNERABILITES ECONOMIQUES DURANT LA PANDEMIE DU COVID-19

Déclaration de confidentialité : La pandémie du Covid-19 a causé de nombreuses difficultés aux populations. Nous essayons de comprendre les difficultés économiques que de nombreuses personnes rencontrent en ces temps troubles. Nous allons vous poser quelques questions sur vous et votre famille. Nous garderons confidentiels votre nom et ce que vous nous direz. Vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions si vous vous sentez en danger. Dans ce cas, il suffit de dire "passez".

Données démographiques

- Âge
- Les membres du ménage (Composition : Hommes/Femmes, enfant, jeunes, adultes)
- Tout membre du ménage souffrant d'un handicap ou d'une maladie chronique
- Résidence – êtes-vous propriétaire, en location, dans un camp de personnes déplacées
- Occupation et emploi (soi-même et son conjoint) - salarié formel/ salaire du secteur informel/ petit commerce/ agriculteur/ élevage d'animaux / combinaison
- Terrain/ Bétail/ Biens de consommation durables (réfrigérateur, télévision, etc.) / Véhicules (moto, bicyclette, etc.) / Équipement d'entreprise (machines à coudre, générateur, etc.)

- Durée d'adhésion à la VSLA - combien de mois/années depuis leur adhésion
- Rang VSLA - membre laïque / chef / autre titulaire de fonction
- Groupe VSLA dans lequel les personnes se sont inscrites - matures (9-12 mois) /non matures
- Autres associations/ groupes/ clubs dont ils sont membres

1. Parlons de la situation économique de votre ménage durant cette pandémie.

Déclaration de Contexte : La pandémie provoque des souffrances économiques pour de nombreuses personnes dans le monde entier. Il est très inquiétant de constater que de plus en plus de personnes vont souffrir de la pauvreté ou tomber dans la misère en raison de la perte d'emplois et de petites entreprises (ou activités génératrices de revenu). Parlons de votre vision sur la situation de votre ménage.

- Comment décririez-vous la situation économique globale de votre ménage pendant cette pandémie par rapport à la situation normale ?
- Quels sont les besoins matériels ou besoins en nature les plus importants de votre ménage à l'heure actuelle ?
- Comment les moyens de subsistance de votre ménage tirés du travail ou de l'entreprise (activités génératrices de revenu)-ont-ils été affectés ?
- Quelle est la situation actuelle des revenus de votre ménage par rapport à la normale ?
- Veuillez partager l'expérience de votre famille pendant ces mois où elle a dû faire des réductions / coupes pour face à des besoins ou des dépenses importantes. Par exemple, avez-vous dû réduire vos dépenses, contracter un prêt, emprunter de manière informelle, vendre des biens ou des propriétés, ou acheter à crédit, etc. :
 - Dépenses alimentaires
 - Frais médicaux et de santé
 - Frais d'éducation
- Avez-vous dû vendre par détresse, des biens ou des propriétés pendant cette période ? Veuillez expliquer.
- Votre ménage a-t-il acquis de nouveaux biens ou propriétés ? Veuillez expliquer.
- Quels sont vos projets concernant la manière dont vous allez rétablir ou améliorer les revenus de votre ménage une fois la pandémie passée ?
- Quelles sont les nouvelles compétences et méthodes que vous devrez peut-être adopter pour améliorer vos moyens de gagner un revenu et de vous nourrir ?

2. Parlons de la situation de votre ménage en matière d'épargne.

- Quels types de dépôts / d'épargne avez-vous continué à faire pendant la pandémie ?
- Quels types de dépôts / d'épargne avez-vous suspendus temporairement ?
- Comment avez-vous décidé de ceux à maintenir et de ceux à suspendre ?
- Que pensez-vous de cette situation ?

3. Parlons de toute aide en espèces, en crédit ou en nature que votre ménage a pu recevoir durant la pandémie.

- Si vous avez reçu de l'argent, un crédit ou une aide en nature d'un individu ou d'une agence / organisation pendant cette période, veuillez indiquer le type d'aide et les sources, qui peuvent inclure les VSLA, les banques, la microfinance, les prêteurs sur gages, les relations professionnelles, la famille et les amis.
- Veuillez mentionner les conditions auxquelles vous avez reçu cette aide (il peut s'agir d'un taux d'intérêt sur l'argent que vous avez emprunté ou d'obligations informelles de réciprocité).
- Veuillez décrire la situation de l'endettement du ménage pendant la pandémie.
- Veuillez expliquer si le fait de faire partie d'un VSLA a entraîné des changements économiques pour votre ménage. Par exemple, vous pouvez parler de son impact sur vos moyens de gagner un revenu et de vous approvisionner, sur le montant des revenus, sur l'accès au capital et au crédit, sur l'épargne et sur la croissance de vos actifs et de vos biens.
- Qu'auriez-vous souhaité que le VSLA puisse faire de mieux ?

SUIVI QUALITATIF : VULNERABILITES SOCIALES DURANT LA PANDEMIE DU COVID-19

Déclaration de confidentialité : La pandémie du Covid-19 a causé de nombreuses difficultés aux populations. Nous essayons de comprendre les problèmes sociaux et les risques auxquels les personnes sont confrontées en ces temps troublés. Nous allons vous poser quelques questions sur vous et votre famille. Certaines de ces questions portent sur des sujets sensibles et difficiles. Nous garderons confidentiels votre nom et ce que vous nous direz. Vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions si vous vous sentez en danger ou si les questions vous bouleversent. Dans ce cas, il suffit de dire "passer".

Parlons de la façon dont vous et votre famille vous en sortez pendant ces périodes, en particulier de tout le travail que vous avez eu à faire et des décisions prises par le ménage.

La Charge de travail (travail de subsistance, travaux ménagers, travail de soins)

1. Quelle a été votre vie privée et vos relations familiales (conjoint et enfants) depuis le début de la pandémie ?
 - Quelles sont les activités quotidiennes que vous, votre conjoint et les autres membres de votre foyer effectuez habituellement ?
 - Comment cette situation se compare-t-elle à celle qui prévalait avant la pandémie, notamment en ce qui concerne les soins et les tâches domestiques ?

- De quelle manière la pandémie a-t-elle influencé le temps de loisir dont vous disposez pour vous reposer, vous détendre et participer à des activités agréables ?
- Avez-vous un moyen de subsistance ou un travail rémunéré ?
- Si oui, demandez : devez-vous travailler plus dur ou plus longtemps qu'avant la pandémie ?
 - Dans l'affirmative, demandez : Veuillez expliquer comment.
2. Les attentes concernant ce que les hommes, les femmes, les garçons et les filles sont censés faire, ont-elles changé pendant ces mois de pandémie ?

La voix des décideurs

3. Comment les décisions importantes et majeures sont-elles prises dans votre ménage ?
- Pour les femmes ayant un conjoint ou un partenaire, demandez : à quelle fréquence votre conjoint vous consulte-t-il lors de la prise de décisions ?
 - Pour les hommes ayant une épouse/partenaire, demandez : à quelle fréquence consultez-vous votre épouse lorsque des décisions sont prises ?
 - Avez-vous constaté des changements dans le processus de prise de décision que vous venez de décrire au cours de ces derniers mois ?
 - Si oui, demandez : Veuillez expliquer quels types de changements.
 - Comment sont prises les décisions relatives aux questions financières ?
 - Avez-vous votre mot à dire sur les questions financières ?
 - Est-ce que c'est comme cela en temps normal ou est-ce que quelque chose a changé pendant la pandémie ?

Parlons de la situation des familles dans votre communauté durant cette période.

Violence basée sur le genre (violence sexiste) dans la communauté

4. Depuis la crise du COVID, la violence a-t-elle augmenté dans cette communauté ? Par exemple, la violence peut se manifester lorsqu'un mari bat sa femme, lui refuse de l'argent pour la nourriture, une femme frappe son mari, ou lorsque l'un –ou l'autre) est forcé d'avoir des relations sexuelles contre sa volonté, etc.
- Selon vous, quelle est la cause de l'augmentation de la violence ?
 - Certains types de violence ont-ils augmenté plus que d'autres ?
 - Y a-t-il certaines personnes dans cette communauté qui peuvent être plus vulnérables à la violence, par exemple les jeunes femmes, les personnes handicapées, ou d'autres ?
5. Si une personne de cette communauté est victime de violence, où irait-elle chercher de l'aide, et quel type d'aide ?

- Le COVID19 a-t-il changé l'endroit où cette personne irait, ou le type d'aide qu'elle rechercherait ?
- 6. Que diriez-vous de la façon dont ces mois de pandémie ont affecté la voix, la liberté et le pouvoir des femmes et des hommes dans votre foyer et votre communauté ?
- 7. Si vous faites partie d'un VSLA ou de l'un des autres groupes de la communauté, avez- vous parlé de ces problématiques avec les autres femmes ou hommes ?
- 8. Quels sont vos espoirs et vos rêves pour l'avenir ?

SUIVI QUALITATIF : ROLE DES VSLA PENDANT LA PANDEMIE DE COVID-19

Déclaration de confidentialité : La pandémie de Covid-19 a causé de nombreuses difficultés aux populations. Nous essayons de comprendre le rôle que jouent les VSLA et d'autres groupes communautaires et comment ils ont été touchés. Nous allons vous poser quelques questions sur les activités de votre groupe. Nous garderons confidentiels votre nom et ce que vous nous direz. Vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions si vous vous sentez en danger. Dans ce cas, il suffit de dire "passez".

Participation des femmes aux VSLAs

1. De quels groupes et associations communautaires faites-vous partie ?
2. Faites-vous également partie d'un réseau de VSLA ?
3. Veuillez expliquer le rôle que chacun de ces groupes a joué dans votre vie depuis la pandémie.
4. Quel a été le rôle de la VSLA ou du Cluster VSLA depuis la pandémie ?
5. Connaissez-vous des cas où vous ou des membres de la VSLA ont eu des échanges informels entre eux, comme des emprunts ou des prêts d'argent ou de biens en nature en dehors des transactions formelles du groupe ? Si oui, veuillez décrire ces échanges informels.
6. Au cours de cette pandémie, certains groupes et cluster de VSLA se sont réunis pour fabriquer des masques faciaux, des savons et des désinfectants pour les mains pour la communauté, promouvoir le lavage des mains et diffuser des informations sur la gestion de la Covid. Connaissez-vous des cas où votre groupe ou cluster VSLA s'est organisé pour faire quelque chose de similaire ? Si oui, veuillez les décrire.

7. La VSLA a-t-elle été approchée par des agences gouvernementales locales ou des ONG pour remplir un rôle quelconque dans la communauté, comme la gestion de cuisines communautaires, etc.
8. D'après votre expérience, quelles sont les similitudes et les différences entre la VSLA et les autres groupes auxquels vous appartenez ?
9. Après cette expérience vécue, que pensez-vous de la nécessité de redéfinir le champ d'action de la VSLA pour qu'elle vous soit plus utile ?
10. Comment la VSLA a-t-elle été affectée par la COVID-19 dans la réalisation de ses activités habituelles ?
11. Comment la VSLA s'est-elle adaptée à ces défis ?
12. Quel rôle pensez-vous que la VSLA jouera dans votre rétablissement économique et social après la pandémie ?

Sécurité et participation politique des femmes

13. Comment décrivez-vous la situation sécuritaire avant et après COVID19 ? Est-ce pareil, amélioré ou pire ? Pensez-vous que la pandémie a eu un impact sur la situation sécuritaire ? Si oui, comment ?
 14. Pouvez-vous décrire l'effet combiné de la situation sécuritaire et de la pandémie dans votre communauté ?
 15. Comment décrivez-vous la participation des femmes à la prise de décision locale avant et après la pandémie ? La pandémie a-t-elle affecté le niveau de participation des femmes à la prise de décisions au niveau local ? Si oui, comment décririez-vous le changement ?
 16. Quels efforts voyez-vous dans votre communauté pour accroître la participation des femmes à la prise de décision locale ?
 17. Veuillez décrire la participation politique des femmes dans votre communauté avant et après la pandémie ? Avez-vous assisté à un changement dans le niveau de participation des femmes à la politique après la pandémie ? Si vous êtes témoin d'un changement, le changement est-il positif ou négatif ? Décrivez s'il vous plait ?
-

Questionnaire enquête quantitative

CONSENTEMENT INFORME

Bonjour, je m'appelle [.....] et je travaille pour l'ONG [.....] qui met en œuvre avec CARE Mali les projet GEWEP III et actuellement l'initiative de recherche Women Respond pour comprendre les effets du COVID 19 / coronavirus (maladie et défis de la période sur vous, votre ménage et votre VSLA / MJT. Votre contribution est cruciale, car elle permettra à CARE, l'ONG partenaire [.....] et les décideurs de continuer à soutenir l'autonomisation économique des femmes ainsi que le renforcement de la cohésion sociale.

Par conséquent, nous vous serons reconnaissants de bien vouloir partager vos réflexions avec nous. Écoutez attentivement chaque question et répondez. Cette enquête prendra environ 30 minutes. Si, au cours de l'enquête, vous souhaitez entendre à nouveau les questions ou les options de réponse, veuillez me le demander. Veuillez noter que vos réponses sont anonymes et confidentielles. Voulez-vous participer à l'étude ? **[Si Oui, continuez à la section A. Si non, remerciez la personne pour son temps]**

Date : |_|_| / |_|_| / |_|_|_|_|_|

SECTION A : REFERENCE DE L'ENQUETE

#	Questions	Modalités de réponses	Réponse	Saut
A00	Pays	1. Mali	_1_	
A01	Région	1. Ségou 2. Mopti 3. Tombouctou	_	
A02	Cercle	Précisez		
A03	Commune	Précisez		
A04	Village	Précisez		
A05	Noms et prénoms de l'enquêté (optionnel)	Précisez		
A06	Sexe de l'enquêté (<i>Sur observation</i>)	1. Homme, 2. Femme	_	
A07	Quel est votre âge	Age en années révolues	_ _	
A08	Quel est votre niveau d'instruction le plus élevé ?	1. Aucun 2. Primaire 3. Secondaire 4. Supérieur 5. Alpha uniquement 6. Ecole coranique	_	
A09	Quel est votre statut matrimonial actuel ?	1. Célibataire 2. Marié monogame 3. Marié polygame 4. Séparé / Divorcé 5. Veuf / Veuve	_	

#	Questions	Modalités de réponses	Réponse	Saut
A10	Avez-vous un handicap particulier ? Plusieurs réponses possibles	1. Aucun 2. Handicap physique 3. Handicap visuel 4. Handicap mental 5. Autre.....	<input type="checkbox"/>	
A11	Quel est le nom de votre VSLA / MJT ?	Précisez		
A12	Quel est le nombre de membres du VSLA / MJT, cycle en cours ?	1. Femme : 2. Homme :	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
A13	Quel est le nombre de cycles d'épargne effectués avant le cycle actuel, ie. le cycle en cours ?	Nombre de cycles effectués avant le cycle en cours	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
A14	Etes-vous du bureau / comité de gestion actuel du VSLA / MJT ?	Oui Non	<input type="checkbox"/>	

SECTION B : IMPACT DU COVID19 SUR L'ENQUETE, SON VSLA, SON MENAGE ET LA COMMUNAUTE

#	Questions	Modalités de réponses	Réponse	Saut
B01	Quel domaine de votre vie personnelle a le plus changé à cause du COVID-19 et d'autres changements depuis la mi-mars 2020 ? Veillez choisir une réponse	1. Revenus ou de moyens de subsistance 2. Alimentation et/ou nutrition, 3. Sécurité / sureté 4. Accès aux soins de santé et à la santé physique 5. Eau, assainissement et l'hygiène 6. Santé mentale 7. Education 8. Accès et utilisation des services financiers 9. Accès aux réseaux sociaux et/ou votre implication dans la communauté	<input type="checkbox"/>	
B02	De quoi avez-vous, personnellement, le plus besoin en ce moment ? Veillez choisir une réponse	1. Les soins de santé physique, reproductive ou maternelle 2. Les soins de santé mentale 3. L'eau propre / potable, 4. L'approvisionnement en produits sanitaires ou d'hygiène 5. Les moyens de subsistance, l'emploi ou le revenu 6. L'alimentation ou la nutrition 7. La protection et la sécurité de l'habitat	<input type="checkbox"/>	

#	Questions	Modalités de réponses	Réponse	Saut
B03	<p>Quelle est la principale façon dont vous avez personnellement répondu au COVID-19 jusqu'à présent ?</p> <p>Veillez choisir une réponse</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. En faisant du bénévolat, j'ai mis à profit mes compétences (soins de santé, éducation et sensibilisation) pour fournir des informations sur le COVID-19 ou prévenir COVID-19 2. En dirigeant /soutenant la continuité des groupes / associations 3. En effectuant des tâches de garde d'enfants et de parents à la maison 4. En garantissant que le ménage dispose de réserves suffisantes (nourriture ; articles non alimentaires ; eau) 5. En travaillant en tant que "travailleur clé" (par exemple, enseignants, travailleurs de la santé, fournisseurs de denrées alimentaires, police/sécurité) 6. En essayant de gagner des revenus de différentes manières 7. En consommant l'épargne ou en vendant des actifs 	<input type="checkbox"/>	
B04	<p>Quelles adaptations, s'il y en a, votre VSLA / MJT a-t-il apportées aux procédures de réunion ?</p> <p>Veillez choisir une réponse</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. La réunion se déroule toujours dans les mêmes conditions qu'avant COVID 19 2. La rencontre physique n'a lieu qu'entre les membres du comité (secrétaire, trésorier, président) 3. Nous ne nous rencontrons plus physiquement ou en grand nombre (numériquement), 4. Nous nous rencontrons moins souvent physiquement 5. La durée de chaque réunion physique a été réduite 6. La réunion se déroule par voie numérique (par exemple, par téléphone ou WhatsApp) 7. NSP (Ne sait pas) 	<input type="checkbox"/>	
B05	<p>Comment COVID-19 a-t-il affecté le processus d'épargne collective dans les VSLA / MJT ?</p> <p>Veillez choisir une réponse</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les membres envoient de l'argent par téléphone portable / banque, 2. Les membres déposent leurs économies et partent 3. Les épargnes ont été suspendues par le VSLA / MJT 4. Les membres ne sont pas en mesure de faire des économies 5. Aucun changement 6. NSP (ne sait pas) 	<input type="checkbox"/>	
B06	<p>Quels changements, s'il y en a, votre VSLA / MJT a-t-il apportés au processus de prêt ?</p> <p>Veillez choisir une réponse</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les prêts sont accordés comme d'habitude lors de nos réunions 2. Les déboursements de prêts ont été suspendus 3. Les remboursements du prêt ont été reportés 4. Les groupes ont limité le montant à prêter 5. Les modalités de paiement ont été modifiées (par exemple, suspension ou modification des intérêts) 6. Aucun changement 7. NSP (ne sait pas) 	<input type="checkbox"/>	
B07	<p>Quelles modifications, s'il y en a, votre VSLA / MJT a-t-il apportées au fonds social ?</p> <p>Veillez choisir une réponse</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Utilisation des fonds sociaux pour soutenir les membres 2. Utilisation des fonds sociaux pour acheter des produits d'hygiène 3. Utilisation des fonds sociaux pour acheter des produits alimentaires 	<input type="checkbox"/>	

#	Questions	Modalités de réponses	Réponse	Saut
		4. Utilisation des fonds sociaux pour accorder des prêts 5. NSP (ne sait pas) 6. Aucun changement		
B08	Quels changements, s'il y en a, votre VSLA / MJT a-t-il apportés au calendrier de répartition ou à la manière dont vous répartissez l'argent ? Veillez choisir une réponse	1. Répartition de manière précoce 2. Partage d'une portion de nos économies / épargnes 3. Report de la date de partage 4. Rien n'a encore été décidé de la répartition 5. Aucun changement 6. NSP (ne sait pas)	<input type="checkbox"/>	
B09	Le montant de votre épargne est-il inférieur, identique ou supérieur à celui d'avant la crise du coronavirus ? Veillez choisir une réponse	1. Elle est inférieure 2. La même qu'avant 3. Elle est plus grande 4. NSP (ne sait pas)	<input type="checkbox"/>	
B10	Depuis le début de la crise du coronavirus à la mi-mars, avez-vous réussi à obtenir un prêt auprès des sources telles que les banques, les sociétés coopératives, les associations d'épargne, les institutions de microfinance, les prêteurs d'argent, de la famille, des amis, etc. Veillez choisir une réponse	1. Oui 2. Non, j'ai demandé un prêt 3. Non, je n'ai pas fait de demande de prêt 4. Non, mais une autre personne de mon ménage a obtenu un prêt 5. Seule une autre personne de mon ménage a fait une demande de prêt 6. NSP (ne sait pas)	<input type="checkbox"/>	

SECTION C : QUESTIONS COMPLEMENTAIRES

#	Questions	Modalités de réponses	Réponse	Saut
C01	Avez entendu parlé du COVID19 ou Coronavirus ?	1. Oui 2. Non	<input type="checkbox"/>	Si Non Allez à fin du Questionnaire
C02	Quel est votre principal canal d'information sur le COVID19 ? Ne lisez pas les choix de réponses.	1. Services de santé (CSCOM, CSREF, etc.) 2. Agent de Projets (ONG, etc.) 3. Radio locale / communautaire 4. Radio régionale (Stations Régionales, etc.) 5. Radio Nationale (ORTM, Kledu, etc.) 6. TV (nationale, publique ou privée) 7. Réseau social : WhatsApp 8. Autre	<input type="checkbox"/>	
C03	Que pensez-vous du COVID19 ou coronavirus ?	1. C'est une maladie réelle (qui existe bien) 2. C'est une maladie imaginaire (qui n'existe pas) 3. Sans Avis	<input type="checkbox"/>	
C04	Quelles sont les mesures barrières pour se protéger contre le COVID19 ?	1. Se laver régulièrement les mains au savon 2. Porter un masque (cache nez)	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	

	Plusieurs réponses possibles Ne lisez pas les choix de réponses.	3. Se tenir à au moins 1 m les uns des autres (distance) 4. Eviter les rassemblements (foules, etc.) 5. Eternuer / tousser dans le creux du coude 6. Autre, précisez	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
C05	Parmi les mesures barrières pour se protéger contre le COVID19, lesquelles utilisez-vous régulièrement ? Plusieurs réponses possibles Ne lisez pas les choix de réponses.	1. Se laver régulièrement les mains au savon 2. Porter un masque (cache nez) 3. Se tenir à au moins 1 m les uns des autres 4. Eviter les rassemblements de foules 5. Eternuer / tousser dans le coude 6. Autre, précisez	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
C06	Quel est le moyen le plus approprié pour vous de recevoir l'information sur le COVID19 ? Ne lisez pas les choix de réponses.	1. Services de santé (CSCOM, CSREF, etc.) 2. Agent de Projets (ONG, etc.) 3. Radio locale / communautaire 4. Radio régionale (Stations Régionales, etc.) 5. Radio Nationale (ORTM, Kledu, etc.) 6. TV (nationale, publique ou privée) 7. Réseau social : WhatsApp 8. Autre, précisez.....	<input type="checkbox"/>	
C07	Avez-vous une recommandation particulière pour mieux assister les femmes des VSLA / MJT à mieux répondre au COVID19 ?	Saisir la réponse de l'enquêté :		

Fin du questionnaire : Merci pour toutes vos réponses.